



Ceux du Pharo

Bulletin de l'A.A.A.P.

Onzième année, numéro 116, mars 2023

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

président : Francis J. LOUIS ; vice-président : Jean-Marie MILLELIRI ; trésorier : Bruno PRADINES
secrétaire générale : Dominique CHARMOT-BENSIMON ; secrétaire général adjoint : Loïc CAMANI

(Rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri • Internet : D. Charmot-Bensimon)



Vente de médicaments à N'Djamena, Tchad (© Francis Louis)

LE MOT DU BUREAU

Chers amis,

Voilà, le printemps est là et tout le Bureau frémit à l'idée de repartir de plus belle pour cette nouvelle année. Nous avons réglé notre réveil sur l'heure d'été, remis la couette, traité (sans succès) notre allergie au pollen et maintenant nous préparons le traditionnel hommage au Dr Jamot dans sa Creuse natale, où nous espérons que vous viendrez nombreux accomplir ce devoir de mémoire sacré pour tous les anciens « de la colo ». Nous poursuivons également la rédaction et la publication de trois livres que nous espérons vous proposer dans le courant de l'année, peut-être pour les *Actualités du Pharo* organisées par nos amis de GISPE.

Le Bureau

Dernière minute : notre ami André Bogomano (#046) est décédé le 25 mars. Nous présentons à sa famille nos condoléances attristées.

SOMMAIRE



23



27

Le mot du Bureau.

01

Hommage au docteur Jamot

03

Musò Kèlè

04

L'ESMLB au 4L Trophy

05

Et à Djibouti

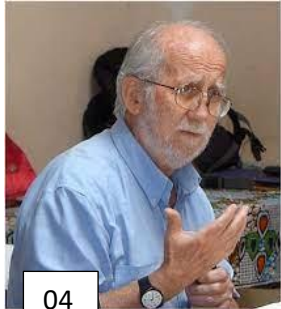
11

Infos, annonces, flashes.

12

Congrès, colloques, salons, festivals, évènements

19



04



18

Biographies

23

Du côté des collectionneurs

29

Dossier du mois : Laveran, le médecin militaire

31

Prix de l'École du Pharo 2023

61

Les suppléments gratuits.

62



25



28

La librairie de « Ceux du Pharo ».

66



18



03



23



26



01

HOMMAGE AU DOCTEUR JAMOT

« Ceux du Pharo » maintient la tradition d'un hommage annuel dans la Creuse au « vainqueur de la maladie du sommeil ». Nous espérons que vous viendrez nombreux nous accompagner dans ces cérémonies du devoir de mémoire.



HOMMAGE au Dr EUGÈNE JAMOT

Samedi 27 mai 2023
Saint-Sulpice-les-Champs
Blessac
Aubusson
(Creuse)

09H00 : dépôt de gerbe à la tombe du Dr Jamot à Saint Sulpice les Champs.

10H00 : dépôt de gerbe et allocution à la stèle du Dr Jamot à Saint Sulpice les Champs.

11H00 : conférence du Dr Louis au lycée Jamot à Aubusson
Le dépistage de la maladie du sommeil du temps du Dr Jamot à aujourd'hui.

13H00 : déjeuner au Relais des forêts à Blessac (30 euros, à régler sur place).

BULLETIN DE RÉSERVATION

À adresser à Ceux du Pharo, résidence Plein-Sud 1, bâtiment B3, 13380 Plan-de-Cuques
ou à louis13380@gmail.com

À retourner avant le 13 mai 2023.

Nom : Prénom :

Nombre de personnes :

Participera à		
Cérémonie à la tombe du Dr Jamot	OUI	NON
Cérémonie à la stèle du Dr Jamot	OUI	NON
Conférence au lycée Jamot	OUI	NON
Déjeuner à Blessac	OUI	NON

Ceux du Pharo

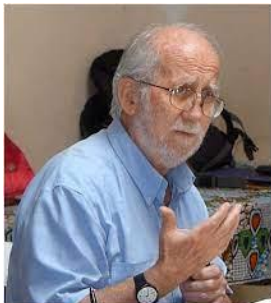
MUSO KÉLÈ

Hubert Balique est médecin de santé publique connu et apprécié de ses pairs. Il aurait pu se prévaloir également du titre d'ethnologue, tant son livre « MUSO KELE, la guerre des femmes » en est une brillante illustration.

En retraçant l'histoire de Sira, veuve de Konimba, tué en France pendant la Première Guerre Mondiale, et de Koumba leur fille mariée à Sossé, envoyé à son tour en France pendant la Deuxième Guerre Mondiale, Hubert Balique nous retrace l'histoire du peuple Bambara de Massantola en pays Beledougou dans l'entre-deux guerres.

La force de ce livre est de nous faire connaître tous les rites et traditions qui font la vie des femmes Bambara. Il nous fait participer, le mot n'est pas trop fort, aux cérémonies de l'excision et de la circoncision qui ont lieu vers l'âge de 15 ans et où les « victimes », fières de passer à l'âge adulte, n'ont pas le droit de crier ni de pleurer.

Nous assistons également aux cérémonies entourant la mort du chef du village et à l'intronisation du nouveau chef, au travail forcé à l'Office du Niger et au monde colonial.



Puis vient pour Koumba le temps du mariage, arrangé par sa famille, et qui sera un échec car elle n'a pas d'enfant. S'ensuivent un divorce et un remariage et cette fois-ci la naissance d'une petite fille, Doussouba.

Les épisodes de cette « guerre des femmes » pour la perpétuation du peuple Bambara sont abordés avec une grande maîtrise et des dialogues savoureux, truffés de mots Bambara qu'Hubert Balique regroupe en fin de livre dans un glossaire bienvenu.

On n'oublie pas les rites sacrés autour du kòmo et du dó, si importants que les femmes et les non circoncis ne peuvent pas les connaître, au risque de leur vie.

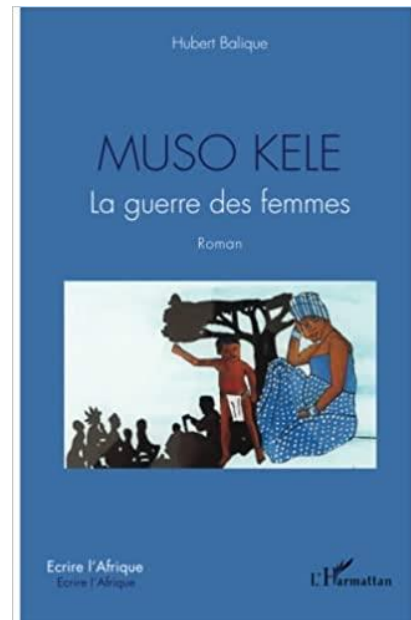
Cette étonnante connaissance de la culture Bambara, Hubert Balique la tient de ses lectures (on compte 42 références bibliographiques) mais aussi de sa belle famille à qui il dédicace ce magnifique travail : « À Koyan Diarra, mon épouse, à ses parents, à ses frères et sœurs et à toute sa famille, qui m'ont imprégné, jour après jour, à la culture bambara du Bélédougou. »

Et pour conclure, je dirais que je boirais bien une calebasse de dolo, la bière de mil fabriquée par les femmes et dégustée par les hommes, à tout moment du jour et de la nuit !

Francis Louis

C'est un livre qu'il faut lire absolument et peut-être qu'Hubert Balique sera aux XXVIIIèmes Actualités du Pharo pour le dédicacer.

Hubert Balique – MUSO KELE, la guerre des femmes. Éditions L'Harmattan, 2022, 27 euros.



L'ESMLB AU 4L TROPHY

L'AM Louison Queuniez, de la promotion Charmot, nous raconte avec enthousiasme sa participation à la 25^{ème} édition du 4L Trophy :

Parmi les quatre équipages des EMSLB ayant préparé le 4L TROPHY 2023, seulement trois ont pu prendre le départ. Les binômes étaient composés d'élèves des promotions Charmot (Emilie, Lucie, Charlotte et Louison) et Rondy (Jade et Pierre-Yves). Le binôme de la promotion Fruchaud (Marine et Lilian) n'ayant pas pu partir cette année pour raison médicale, vous aurez tout le loisir de suivre leurs aventures l'année prochaine !



Mais qu'est-ce que le 4L TROPHY ? Il s'agit d'un raid humanitaire composé exclusivement de jeunes étudiants. Rien de tel qu'une 4L pour parcourir les 6 000 kilomètres qui séparent Biarritz (lieu du départ officiel) de Marrakech. Mais puisqu'il leur a fallu rallier Biarritz, puis revenir jusqu'à la Boate, ce n'est pas moins de 10 000 kilomètres qu'auront au total parcouru ces apprentis médecins !

Une telle aventure se prépare bien en avance. Ils ont dû trouver des sponsors afin de financer l'achat des voitures, leur préparation, les dépenses liées au raid, mais pas seulement ! Ils devaient également collecter 10 kilos de denrées alimentaires par équipage au profit de la Croix Rouge Française, qu'ils ont pu leur remettre à Biarritz. C'est aussi deux cartables et deux sacs de sport remplis qu'ils ont emmenés jusque dans le désert marocain, à Merzouga, au profit de l'association Enfants du Désert.

La préparation des véhicules a pu être optimisée grâce à l'aide des mécaniciens des EMSLB et du 7^e RMAT. Leur soutien a permis aux élèves de ne (presque) pas tomber en panne durant cette aventure !

C'est finalement le 16 février que nos pilotes ont passé l'arche de départ. Première étape : traverser l'Espagne pour atteindre le port d'Algésiras. Étape périlleuse, car sur ce trajet les équipages ne disposaient d'aucune assistance mécanique. Malgré la première panne d'Emilie et Lucie (qui ne sera pas la dernière), c'est tout de même une victoire pour nos trois binômes qui sont arrivés à temps pour prendre le ferry direction Tanger !



Un passage de douane plus tard et les voilà enfin au Maroc !

Deuxième étape : rejoindre Merzouga ! Pas la moins fatigante, puisqu'une bonne partie de la route a dû se faire de nuit. En effet, la météo n'ayant pas été clément, les ferristes ont accusé un certain retard. Mais grâce à nos super pilotes, ils sont arrivés à bout des 600 kilomètres qui les séparaient du désert. Et cette fois, sans casse !



Troisième étape : tourne dans le désert. Durant cette étape le sens de l'orientation aiguisé de nos Santards a été mis à rude épreuve ! C'est à l'aide d'un roadbook et d'une boussole qu'ils se sont repérés sur ces grands plateaux désertiques où il est facile de s'égarer. Pas de panique, tout le monde a réussi à retrouver son chemin jusqu'au bivouac.

Leur parcours fut semé d'embûches, puisqu'outre les pannes mécaniques, ils ont cette fois dû faire face à la réalité du terrain. Cailloux, sable, bosses, fossés,

dunes, étonnant comme le désert sait se diversifier ! Et comme prévu, nos élèves ont dû se retrousser les manches pour pousser leurs 4L bloquées dans des oueds. Par définition, un oued correspond à une rivière, mais puisque dans le désert la plupart sont asséchées, cela revient à franchir d'énormes bacs à sable.

Quatrième étape : un vrai marathon ! Après avoir passé trois jours à Merzouga à les apprivoiser, ils repartent sur les pistes pour 48h en autonomie.

Cette fois, ils devront trouver seuls un endroit où poser leurs tentes. Un feu de camp, un changement de support de boîte de vitesse pour Louison et Charlotte et une courte nuit plus tard, c'est déjà l'heure de repartir !

Cinquième étape : Marrakech les voilà ! Ce fut la plus riche en paysage, puisque les trois binômes ont pu voir défiler sous leurs yeux les quatre saisons en une journée ! Des dunes de sables aux cols enneigés de l'Atlas, le chemin fut court. Étonnamment, seulement quelques dizaines de kilomètres séparaient ces somptueux décors de carte postale.



C'est ensemble que les trois binômes ont franchi la ligne d'arrivée. Non sans mal ! Ce jour-là, le bolide d'Emilie et Lucie a donné du fil à retordre à huit mécaniciens différents.

Après avoir récupéré leur médaille et (enfin) pris une douche, les élèves ont finalement pu profiter d'une bonne nuit de repos dans un vrai lit !



Dernière étape, mais pas des moindres, nos mécaniciens en herbe n'avaient plus qu'à reprendre la route direction Lyon pour leur trajet retour.

En définitive, les élèves ont grandement apprécié cette aventure humaine, caractérisée par une entraide sans pareille ! Une véritable école de la débrouille dans laquelle ils ont pu élargir leurs horizons au fil des rencontres. Ils ressortent grandis de cette expérience et possèdent même désormais quelques talents en mécanique !

Ils sont très fiers d'avoir pu porter les couleurs de leur école et de leurs promotions aussi loin !



Dit comme ça, tout paraît simple. Mais le 4L Trophy reste une aventure, comme le montrent ces quelques images glanées sur internet :







ET À DJIBOUTI

D'exploit sportif en exploit sportif, on n'arrête plus de voir nos jeunes camarades de la promotion Charmot s'impliquer dans des épreuves plus difficiles les unes que les autres : cette fois-ci, c'est l'AM Valentine, en stage au centre médico-chirurgical inter-armées Dominique Mattei (CMCIA) à Djibouti qui a participé à une course d'endurance sur le parcours du 5^e régiment inter-arme d'outre-mer (5^e RIAOM), dans le cadre d'une collecte de fonds pour les blessés de guerre.

Elle a eu l'excellente idée de nous envoyer quelques photos, que nous reproduisons ici.



Une précision : la température à Djibouti aujourd'hui dépasse les 30°C.

Infos, annonces, flashes

E15– Claude Dumurgier est décédé le 24 février 2023. Voici l'éloge qu'en a fait Alain Carayon, nous ne saurions dire mieux :

Mon Cher Claude,

Je t'adresse ces quelques mots spontanés avec beaucoup d'émotion ; c'est peu d'écrire que je suis profondément triste, comme beaucoup de ceux qui t'ont connu, depuis l'annonce brutale de ton décès.

Nonobstant tes activités militaires et médico-chirurgicales humanitaires (fistules...), celles, tout aussi considérables, que tu menas dans le champ de la Coopération incarnaient à mes yeux une référence. Durant les 15 années que j'ai passées au service de la Coopération, j'ai rencontré, côtoyé et collaboré avec beaucoup d'acteurs ; bien peu, sinon aucun, ne supporte une comparaison objective.

Ces compliments que tu jugeras excessifs heurteront ta naturelle modestie, - je le sais, je le vois - alors ne dis rien, car mon émotion n'entache pas ma lucidité à éclairer objectivement un éloge amplement mérité qui n'a rien de convenu.

Tu as été un acteur infatigable jusqu'à la fin de ta vie, totalement désintéressé mais animé par une magnifique persévérance et une fidélité professionnelle qui forcent l'admiration.

Les nombreux pays qui ont bénéficié de ton investissement personnel sont aujourd'hui orphelins : le Tchad, Madagascar, la Mauritanie ... et bien sûr le Cambodge, ton pays d'élection, celui de ton Épouse dont je mesure aujourd'hui le désarroi et le vide laissé autour de votre Fils. Le Cambodge fut d'ailleurs le premier à réagir ; la reconnaissance demeure une grande qualité du peuple cambodgien qui sait se souvenir et exprimer sa gratitude.

Tes élèves y sont si nombreux !

Ils le sont également dans les pays cités où tu connaissais sans hésitation tous les acteurs institutionnels, universitaires, diplomatiques et les bénéficiaires prioritaires, tes élèves dont tu n'ignorais rien du parcours professionnel.

Par coïncidence, je suis également intervenu dans ces pays après Toi ; je n'y jamais entendu la moindre appréciation douteuse à ton égard, bien contraire, L'évocation de ton nom et de tes actes ouvrait des portes ...

Pourtant cette notoriété t'échappait... elle est la marque universelle des grands hommes, une humilité jamais feinte, intégrante à ta personnalité. Trop peut être...

Rarement critique, tu ne l'étais que pour les institutions, jamais pour les Hommes. L'engeance ne soulevait de ta part qu'un regard amusé et quelques mots élégamment distillés. L'hégémonie dispendieuse et technocratique de l'AFD et plus encore celle du Fonds mondial t'irritait profondément. Tu nous en faisais souvent part. Nous partageons sans réserve cette dérive de notre coopération devenue indigente sinon inexistante dans le domaine de la santé.

Cher Ami, mon Général, c'est à dessein que j'associe ces deux qualificatifs, l'un pour te remercier de ton amicale considération, l'autre pour te témoigner mon admiration professionnelle.

Certains seront sans doute plus nuancés et trouveront mon éloge excessif ; qu'importe c'est l'image que je garde, celle que je voyais et que je partageais lors de nos rencontres.

Tu as su honorer la présence française à l'étranger comme très peu ont su le faire ; que ceux qui t'ont connu et apprécié te retournent aujourd'hui l'hommage que tu mérites.

Alain

PS : Claude, patiente un peu nous retrouverons bientôt ensemble l'atmosphère de nos entretiens réguliers au café St Médard.

Alain Carayon



Section Marseille Provence

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE SECTION



Nous sommes tenus par les statuts de notre Association d'organiser chaque année au printemps une **Assemblée de section** au cours de laquelle sont relayées auprès de ses membres les actualités et les orientations de l'ASNOM, et surtout sont exposés et discutés le bilan de la section pour l'année écoulée et les projets à venir. Les sujets ne manquent pas !

Au-delà de ce formalisme, cette assemblée doit être un **moment de détente, de réflexions et de discussions** entre les membres de la section mais doit aussi, autant que possible, représenter un moment original de la vie de la section. Dans ce cadre, nous vous proposons de nous réunir :

**Le Jeudi 20 Avril à 10h30
A l'Hôpital d'Instruction des Armées Laveran**

La médecin-chef de l'HIA, Sylvie Perez, qui vient de nous rejoindre au sein de la section, est, avec son équipe, ravie de nous accueillir dans cet établissement qui, pour beaucoup d'entre nous, a constitué notre lieu de travail. Toute une symbolique ! Il est prévu que l'Assemblée se déroule dans la grande salle de cours, là où certains ont « planché » ce qui devrait raviver quelques cuisants souvenirs. Un buffet est prévu avec une participation d'un montant de l'ordre de 25 € par personne. En début d'après-midi, de 14h00 à 16h00, nous prévoyons un temps d'échanges avec la direction de l'HIA sur le devenir de l'hôpital et l'actualité du Service de Santé des Armées, avec les équipes médicales sur les orientations opérationnelles de leurs activités et avec les Internes sur leur parcours de formation, leur vision de l'avenir et leurs espoirs.

Nous vous attendons nombreux pour faire en sorte que cette journée soit un moment fort pour notre section !

Pour assurer au mieux l'organisation de cette journée, il nous faut avoir une idée du nombre de participants. Merci de nous faire savoir avant le 20 mars si vous prévoyez d'y participer seul ou accompagné en répondant dès à présent :

Par mail à : p.jeandel@hotmail.fr ou à charles.grimaldos@orange.fr

Par SMS ou par téléphone au : 06 60 64 03 08 ou au 06 34 56 73 65

Merci



MASTER 2 ESMIHA – Epidémiologie et Surveillance des Maladies Infectieuses Humaines et Animales



Début de la formation : 07 septembre 2023

L'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort (EnvA), l'Université de Paris-Sud-Saclay et l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), en collaboration avec le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, équipe mixte d'enseignement et formation en élevage et médecine vétérinaire en régions chaudes (FVI – CIRAD à Montpellier), organisent un enseignement d'**épidémiologie appliquée** de niveau Master 2 de Santé Publique, intitulé « *Epidémiologie et Surveillance des Maladies Infectieuses Humaines et Animales* » (formation incluant un stage de 6 mois).

En plus des enseignants et des chercheurs des établissements organisateurs, des professionnels de divers organismes participent à la formation : Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'environnement et du travail (Anses), Direction générale de l'Alimentation (DGAI), Directions Départementales en charge de la Protection des Populations (DDecPP), Santé publique France (SPF), Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA), Groupements de Défense Sanitaire (GDS)...

L'enseignement théorique et pratique se déroule à temps complet et les participants doivent être libérés de toute obligation professionnelle.

Il peut être suivi en une seule année d'études, ou en deux, voire au maximum en trois, sous forme de quatre modules :

- Epidémiologie générale, méthodologie appliquée et surveillance en santé publique (Alfort) ;
- Epidémiologie et approches méthodologiques (Montpellier) ;
- Enseignement optionnel (Alfort ou Montpellier) ;
- Stage (5 mois et demi).

Remarque : il est possible de suivre les UE des parties Alfort et Cirad de manière indépendante, sous forme de formation qualifiante donnant lieu à des attestations de suivi et validation des modules, sans stage associé.

ORGANISATION 2023-2024

❖ Enseignements théoriques

- **07 septembre – 08 septembre 2023** (2 jours) : Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort
 - Accueil et présentation générale du Master ; cours introductif sur la surveillance en santé animale et humaine ; cours et TD de communication
- **11 septembre – 27 octobre 2023** (7 semaines) : Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort
 - UE1 : Construire et analyser une étude épidémiologique sous R (2 semaines)
 - UE2 : Construire, conduire et analyser une enquête sur le terrain (2 semaines)
 - UE3 : Outils et méthodes appliqués à l'épidémiologie (2 semaines)
 - UE4 : Surveillance épidémiologique en Santé Publique : approche One Health (1 semaine)
- **30 octobre – 1^{er} décembre 2023** (5 semaines) : CIRAD-FVI Montpellier
 - UE5 : Surveillance épidémiologique des maladies vectorielles et des maladies animales (4 semaines)
 - UE6 : Gestion de bases de données (1 semaine)
- **4 décembre – 15 décembre 2023** (2 semaines) : Option
 - Soit Systèmes d'information géographique (QGIS) : Montpellier
 - Soit Analyse de risque : Alfort

❖ **Stage et soutenance de mémoire de fin d'études du MASTER**

- **1^{er} janvier - mi-juin 2024** : Stage et préparation du rapport de stage
- **Mi-juin 2024** : remise du rapport de stage (*date de rigueur affichée dans le document de préparation du rapport*)
- **Fin juin - début juillet 2024** : Présentation des rapports de stage – soutenance orale (Alfort).
- Evaluation finale des enseignements par les étudiants

Remarque : il est possible de suivre chacune des UE précédemment citées sous forme de formation qualifiante. Dans ce cas, il n'y a pas de stage à réaliser mais cela ne permet pas d'obtenir le grade de master (ce sont alors des formations considérées comme qualifiantes, donnant lieu à des attestations de suivi et validation des UE concernées, mais non diplômantes). Dans ce cadre, l'inscription à l'Université n'est pas obligatoire. Plus de renseignement ici (*lien à venir*).

OBJECTIFS GÉNÉRAUX D'APPRENTISSAGE

À l'issue de la formation, les participants devront être capables, dans le domaine de l'épidémiologie appliquée aux maladies transmissibles :

- De présenter et d'utiliser les démarches spécifiques de l'épidémiologie descriptive, de l'épidémiologie analytique et de l'épidémiologie évaluative ;
- D'utiliser les outils actuels de l'épidémiologie (R, kobotoolbox, modélisation, modèles multivariés...);
- De participer efficacement aux différentes étapes d'une enquête épidémiologique ;
- De contribuer aux actions de surveillance épidémiologique et notamment :
 - d'établir un cahier des charges pour la création d'un réseau d'épidémiosurveillance d'une maladie,
 - d'établir un plan de formation pour les acteurs d'un réseau,
 - d'animer des actions de surveillance épidémiologique ;
 - de gérer et de traiter les données issues de l'épidémiosurveillance ;
- D'effectuer l'évaluation technique et économique d'enquêtes épidémiologiques et de réseaux d'épidémiosurveillance ;
- D'apporter la contribution épidémiologique aux étapes de préparation, d'exécution et d'évaluation d'un programme de lutte contre une maladie ;
- D'utiliser l'analyse de risque ou les systèmes d'information géographique.

INSCRIPTION

Pour télécharger les bulletins d'inscription : <http://aeema.vet-alfort.fr/index.php/enseignements/ces-master>

L'inscription au Master peut être réalisée soit à l'**Université Paris Sud Saclay** soit à l'**Université Paris-Est Créteil**. Elle est obligatoire pour le dépôt de candidature.

DROITS D'INSCRIPTION AU MASTER :

- Si inscription individuelle : **~350 euros** (frais d'inscription administrative auprès de l'Université)
- Si inscription prise en charge par un organisme : **5 500 euros**

Lors de cette pré-inscription, il est recommandé d'avoir initié des démarches pour rechercher un lieu et sujet de stage (élément pris en compte dans la délibération du jury).

Pour vous aider à remplir cette fiche de pré-inscription, vous pouvez utiliser le document « Recommandations aux candidats », sur la même page internet. Une liste des lieux de stage possibles (non exhaustive) est également proposée.

DATE LIMITE POUR LA RECEPTION DES CANDIDATURES : 31 mai 2023, 18 h.

Les dossiers arrivés après cette date ne seront pas pris en compte

Adresse d'expédition du dossier : julie.riviere@vet-alfort.fr



Pour que votre candidature soit recevable, il faut impérativement :

- Que vous vous soyez inscrit sur le site de l'une des Universités partenaires (Paris Saclay ou Paris Est Créteil)
- Que votre dossier comprenne la fiche de préinscription spécifique du Master ESMIHA téléchargeable au lien <http://aeema.vet-alfort.fr/index.php/enseignements/ces-master>



Pour les candidats étrangers souhaitant postuler au Master ESMIHA, résidant dans l'un des 44 pays soumis à la procédure Etudes en France (EEF, <https://www.campusfrance.org/fr/candidature-procedure-etudes-en-france>), vous devrez postuler en deux temps :

- 1/ vous inscrire et suivre la procédure EEF dans les délais impartis, propres à chaque pays
- 2/ vous inscrire sur le site de l'une des deux universités partenaires et envoyer à l'EnvA votre bulletin d'inscription soigneusement complété avant le 31 mai 2023.

RENSEIGNEMENTS

Responsables EnvA / CIRAD

Docteur RIVIERE Julie

ENVA
Unité Maladies Réglementées, Zoonoses, Epidémiologie
7 avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort Cedex - France
Tél. : [33] (0) 1.43.96.72.24
Mél. : julie.riviere@vet-alfort.fr

Mme LE BIHAN Elise

CIRAD-FVI
TA A-117/E
Equipe mixte enseignement et formation
Campus international de Baillarguet
34398 Montpellier cedex 5 - France
Tél. : [33] (0) 4.99.62.48.71
Mél. : elise.lebihan@cirad.fr

Universités

Docteur OUBAYA Nadia

Université Paris XII
Tél. : [33] (0) 1.49.81.37.06
Mél. : nadia.oubaya@hmn.aphp.fr

Professeur DELAROCQUE ASTAGNEAU Elisabeth

Université Paris Saclay (UVSQ)
Tél. : [33] (0)1 71 14 49 67
Mél.: elisabeth.delarocqueastagneau@aphp.fr



E21 – L'élection du plus beau mollusque de l'année.

Bonne nouvelle pour les adeptes de la conchyliologie : Un vote est organisé depuis deux ans par un centre d'étude de la biodiversité génomique (Loewe), basé à Francfort en Allemagne et le mollusque gagnant verra son génome cartographié, afin de mieux comprendre son évolution et ses avantages potentiels pour l'humanité. Il faut en effet savoir que si les mollusques existent depuis plus de 500 millions d'années et qu'on en recense plus de 85 000 espèces, ils ont été très peu étudiés sur le plan de la génétique.

Le gagnant en 2022 a été un escargot cubain, *Polymita picta*.

Les cinq finalistes de 2023 sont *Concholepas concholepas*, *Limax maximus*, *Micromelo undatus*, *Neopycnodonte zibrowii* et *Hermisenda crassicornis*.

Notre préférence va à *Hermisenda crassicornis*, l'avenir nous dira si nous avons raison.



Polymita picta



Concholepas concholepas
« pourpre »



Limax maximus
« Limace léopard »



Micromelo undatus
« Bulle miniature à lignes ondulées »

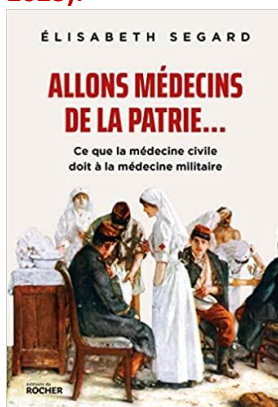


Neopycnodonte zibrowii
« huître géante »



Hermisenda crassicornis
« la mer Slug »

E22 – ELISABETH SEGARD DÉDICACERA SON LIVRE « ALLONS MÉDECINS DE LA PATRIE ... » (ÉDITIONS DU ROCHER, 2023) À NOTRE STAND PENDANT LES XXVIII^{ÈMES} ACTUALITÉS DU PHARO (4-6 OCTOBRE 2023).



Notre vice-président en avait fait la recension dans le bulletin n°114 de janvier 2023 et ce livre, préfacé par le MGA Rouannet de Berchoux, rencontre actuellement un joli succès tant dans le milieu médico-militaire que chez les civils, médecins ou non.

Elisabeth Segard nous fait un joli cadeau en venant tout exprès de sa Touraine pour nous rencontrer et partager avec nous sa passion pour l'histoire de la médecine, « d'Ambroise Paré ... à Henri Laborit ».

Venez nombreux !

22^E RONDE DE CHATEAU GOMBERT

DIMANCHE 9 AVRIL 2023

ATHLETIC CLUB PHOCEEN

RONDE CHATEAU GOMBERT

REJOIGNEZ-NOUS



POUR CHAQUE INSCRIPTION 1 EURO POUR

ASSOCIATION ALBAN GERVAISE

AGir

POUR LA RECHERCHE ET POUR LES AUTRES

17,2 KM / 685 D+ TRAIL

12,2 KM / 315 D+ COURSE NATURE

7,2 KM / 165 D+ COURSE & MARCHÉ NORDIQUE

LE CHALLENGE

LA RONDE

L'INOUBLIABLE

SOUVENIR ALBAN GERVAISE

TDR TERRE DE RUNNING Marseille

VILLE DE MARSEILLE

MARSEILLE 1516

Mairie XIII-XIV

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

REGION SUD

AIX MARSEILLE PROVENCE

LABEL ATHLÉ REGIONAL

AUXER CHALLENGE FSGT13

TDR TERRE DE RUNNING

Casino

TRUFFAUT

KeepCool

Crédit

Mutuel

GARLABAN

RÈGLEMENT ET RENSEIGNEMENTS : ACPMARSEILLEATHLE.COM - INSCRIPTIONS : COURIRENFANCE.COM

7^e

FÊTE DE LA BD

Gardons la Bulle • 6 & 7 MAI 2023

Fort Vauban d'Alès

Entrée Gratuite

bullescevenoles@gmail.com

Direction de la Communication Ville d'Alès - 01/2023 - FL - © 1985 Masami Kurumada (MANTASHOTEN) © Alquié - Dolien - KANA (Dargaud-Lombard s.a.)



147^e CONGRÈS NATIONAL
DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES
ET SCIENTIFIQUES

Effondrements et Ruptures

22 - 26
MAI
2023

UNIVERSITÉ TOULOUSE
JEAN-JAURÈS

XXVIII^eACTUALITÉS DU PHARO 2023

4, 5 & 6 OCTOBRE 2023
MARSEILLE



LA SANTÉ AU TRAVAIL, ENTRE FAMILLE ET ENTREPRISE : QUELS ENJEUX POUR LES PAYS DU SUD ?



Pour s'inscrire :
jean-loup.rey@wanadoo.fr

Informations :
www.gispe.org

Pour soumettre une communication :
j-m.milleliri@wanadoo.fr

Date limite de soumission pour
les communications et les prix :
29 AVRIL

BIOGRAPHIES

Claude DUMURGIER (1942-2023)

De l'Afrique à l'Asie, l'urologie

Dossier rassemblé par Francis KLOTZ (#011)



ASOM

Né en 1942, Claude, Robert, Louis Dumurgier, après avoir fait son service militaire terminé comme sergent, fait un CPEM à Paris puis présente le concours d'entrée aux écoles du service de santé en 1965. Il intègre l'ESSM avenue Berthelot à Lyon et se passionne d'emblée pour la chirurgie. Externe des hôpitaux de Lyon, il est ensuite reçu interne des hôpitaux de Lyon.

Après un stage au Pharo à Marseille, il occupe brièvement le poste de médecin du 12^{ème} Chasseurs d'Afrique de Sedan, puis passe trois années d'internat dans les grands services de chirurgie des hospices civils de Lyon.

Nommé chirurgien des hôpitaux des armées, il part en 1980 vers un pays qui comptera beaucoup dans sa vie : le Tchad.

Il exerce en tant que chef des services chirurgicaux, puis après la bataille de N'Djamena, il part au Cameroun pendant un an, dirigeant le détachement médical de Kousséri. Après un bref passage dans le service de chirurgie viscérale de l'HIA Bégin, il repart pour quatre ans à l'hôpital central de N'Djamena où il excelle dans la chirurgie de guerre.

Passant des jeunes combattants aux anciens combattants, il prend la chefferie du centre des paraplégies de l'institution nationale des Invalides à Paris, succédant au médecin général Lagrave, un de ses anciens patrons. S'intéressant à l'urologie à travers la prise en charge des neuro-vessies, il acquiert la qualification ordinaire d'urologie.

En 1996, nommé médecin chef des services, il rejoint un poste hors cadre au Cambodge où il poursuit son travail de chirurgien de guerre après le coup d'état de 1997.

Nommé médecin général inspecteur en deuxième section, il continue à diriger les services chirurgicaux et à enseigner aux étudiants cambodgiens à la faculté de médecine de Phnom Penh. Toujours tourné vers ses patients et ses élèves, il continuera les missions au Cambodge jusqu'en 2019. Il effectuera également deux missions à Kaboul. S'intéressant aux problèmes de la réparation des fistules obstétricales, il effectuera de nombreuses missions dans différents pays, au Tchad, au Mali, en Mauritanie, mais également au Cambodge, au Bénin, en R.D. Congo, au Sénégal, à Madagascar et en Afghanistan.

Il décède le 24 février 2023.

Auteur de plus de 100 publications, Claude Dumurgier était membre correspondant de l'Académie des sciences d'outre-mer, membre honoraire de l'Association française d'urologie, Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur et dans l'Ordre national du mérite.

Roger DUBOIS (1939)

La prospective

Dossier rassemblé par Pierre-Jean LINON (#291)

Le général de brigade Dubois est né le 27 juin 1939. Breveté PMS, il est directement incorporé comme EOR à l'École d'application de l'Arme Blindée et Cavalerie à Saumur en novembre 1960. Affecté en Algérie au 4^e régiment de Hussards sur la frontière algéro-tunisienne comme chef de peloton, il est cité à l'ordre du régiment lors des opérations de mai et octobre 1961.

(croix de la valeur militaire). Jusqu'en 1966, lieutenant, il sert en situation d'activité au CIABC à Carpagne, puis au CIDB à Trèves. Admis au concours unique des services et ayant choisi le Service de santé, il est élève officier à la section administrative de l'ESSM de Lyon en octobre 1966. Sous-lieutenant (et lieutenant à TT), le 1^{er} octobre 1967 il rejoint l'Ecole d'application du Service de santé au Val-de-Grâce.



Ses premières affectations comme officier d'administration se déroulent en 1968 à Papeete-Tahiti au Service mixte de contrôle biologique dont il est chef des services administratifs, puis de 1972 à 1975 au Centre de recherches du Service de santé à Clamart comme adjoint au gestionnaire et chef des services financiers et du personnel. Il y est promu capitaine le 1^{er} janvier 1974. Affecté en Nouvelle-Calédonie en 1975, il est à la fois gestionnaire de l'hôpital Gaston Bourret à Nouméa et adjoint administratif au Directeur interarmées du Service de santé des armées jusqu'en 1978. Il rejoint alors l'administration centrale comme adjoint au bureau Chancellerie. Promu commandant le 1^{er} mars 1980, il est nommé chef du bureau Chancellerie et gestion des officiers généraux à la DCSSA. Breveté technique en 1984, il est promu lieutenant-colonel en 1986. De 1989 à 1995, il est gestionnaire de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce. Colonel depuis le 1^{er} septembre 1991, il devient, dès 1995, Inspecteur, chef du service de la Surveillance administrative et comptable du Service de santé des armées.

Proposé pour être nommé général de brigade dans la 1^{ère} section des officiers généraux avec la conditionnalité de six mois, il choisit de rester colonel jusqu'à la limite d'âge, notamment pour suivre au plus près l'évolution du Corps. Le 28 juin 1999, il sera nommé général de brigade en 2^e section.

Les officiers du CTASSA doivent au général Dubois d'heureuses initiatives pour l'amélioration du Corps depuis son audit interne de 1985 dont le rapport fut approuvé par le médecin général inspecteur Scler, DCSSA. Il en découla principalement la mise en place d'une formation de niveau universitaire avec dans un premier temps une collaboration avec l'École supérieure de commerce de Paris puis avec l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne. Ses titres universitaires, maîtrise et DES de finances publiques, et ses expériences professionnelles favorisèrent ces évolutions.

On observera enfin que sur les douze officiers généraux du CTASSA, le général Dubois est le seul titulaire du brevet technique santé, constatation qui mérite réflexion.

Parmi ses distinctions : officier de la Légion d'honneur (1998), Officier de l'Ordre national du Mérite (1992), Médaille d'honneur du SSA (argent).

Guy GRAPPIN (1917-2007).

L'odontostomatologie tropicale.

Dossier rassemblé par Jean-Marie MILLELIRI (#002)



La vie de Guy Grappin a été toute tournée vers l'odontostomatologie tropicale. Né le 9 septembre 1917 à Berck-sur-mer dans le Pas-de-Calais, il est admis à l'Ecole de Santé navale de Bordeaux en 1939. Il est nommé docteur en médecine en 1944 à Montpellier et intègre l'Ecole du Service de santé des troupes coloniales à Marseille la même année. Il rejoint à l'issue de son stage de médecine tropicale au Pharo l'Afrique où il a été nommé au Tchad médecin-chef de la région du Chari-Baguirmi jusqu'en 1946 avant d'occuper le poste au Congo du secteur 2 du Service général d'hygiène mobile et de prophylaxie (SGHMP) à Dolisie où il séjourne jusqu'en 1948.

En rentrant en France avec sa famille, le bateau qui le ramène en métropole heurte un haut-fond au Cap des Palmes au large du Liberia et sombre. Lui et sa famille sont indemnes et rapatriés en France. Guy Grappin racontera cette mésaventure et ses années de brousse africaine dans un livre *Le fagot de la mémoire*, ouvrage émaillé d'anecdotes et d'expériences de cette vie coloniale qui a comblé sa curiosité.

En France il prépare le concours d'assistantat de stomatologie et spécialiste des hôpitaux, il participe à la guerre d'Indochine jusqu'en 1956 comme chef de service de stomatologie des hôpitaux de Hanoï et de Haiphong puis comme stomatologiste principal des forces terrestres en Extrême Orient.

Après deux ans à Madagascar, comme inspecteur des services d'odonto-stomatologie, Guy Grappin est affecté comme chef de service de stomatologie de l'hôpital principal de Dakar puis à l'hôpital Le Dantec.

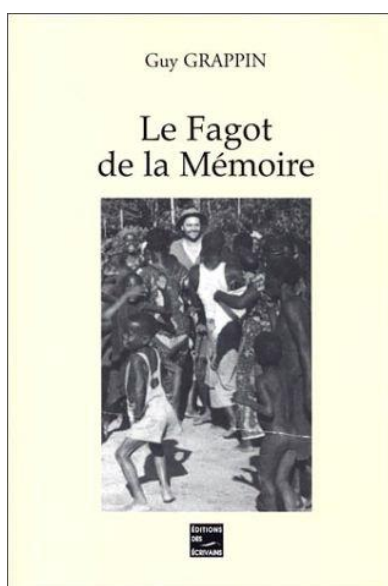
C'est au Sénégal qu'il va donner la pleine mesure de son engagement pour la stomatologie tropicale. Ayant quitté l'armée en 1963, il s'installe à Dakar et se consacre à l'enseignement, exerçant à la Faculté de médecine et de pharmacie de Dakar où il va former les étudiants jusqu'en 1978. Durant son séjour sénégalais, il noue des relations régulières avec le président Sédar Senghor. Il est fait commandeur de l'Ordre national du Sénégal.

Expert de l'OMS, particulièrement spécialiste de la lutte contre le noma, il crée en 1970 à Dakar le Secrétariat de santé dentaire de l'Afrique (SESDA) qui publie une revue à destination de spécialistes de dix-huit pays d'Afrique francophone.

Il se retire en France en 1978 continuant à œuvrer dans sa spécialité et participant à de nombreux congrès internationaux où son expérience africaine est reconnue. Nommé professeur, il poursuit des enseignements dans les facultés de Nancy et de Nice. Guy Grappin est l'auteur de plus d'une centaine de publications scientifiques.

En 1983, il est élu membre de l'Académie nationale de chirurgie dentaire.

Chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite ainsi que de nombreuses décorations étrangères, Guy Grappin meurt le 25 mai 2007 à Nice.



Fabrice SIMON (1963-2022).

La pathologie infectieuse tropicale et les arboviroses

Dossier rassemblé par M. Jean-Nicolas TOURNIER



Fabrice Simon est né à Orléans (Loiret) le 27 juillet 1963. Après des études secondaires au lycée Jean Zay à Orléans, il intègre l'École du service de santé des armées de Bordeaux en 1982 et soutient sa thèse de médecine en 1990 sur le thème : *Tumor necrosis factor* (TNF) alpha et paludisme : étude sérologique du TNF-alpha dans 41 observations de paludisme à *Plasmodium falciparum*. En 1990, il effectue son stage à l'École du Pharo à Marseille puis il est affecté comme médecin adjoint au service médical de Garnison à Marseille. De 1991 à 1993, il est détaché au Ministère de la Coopération comme chef du service de médecine et de pédiatrie de l'hôpital de Bambari en République Centrafricaine. À son retour de 1993 à 1995, il est affecté comme médecin adjoint au Lycée militaire de Saint-Cyr l'École.

En 1995, il est déployé pour une mission d'assistance militaire de 4 mois à l'hôpital de Faya au Tchad dans les services de médecine et pédiatrie. Cette même année, il est reçu à l'assistantat de médecine. Il choisit la spécialité de médecine interne. Il effectue son assistantat à l'HIA du Val-de-Grâce, à l'HIA Bégin et à l'HIA Percy. Il obtient son DES de médecine interne à l'Université Saint Antoine à Paris en 2000, puis en 2001 son DESC de maladies infectieuses dans la même université.

En 2001, il est reçu au concours de spécialité en médecine interne. De 2001 à 2003, il est affecté comme médecin adjoint dans le service de médecine interne du CHA Bouffart, République de Djibouti. De 2003 à 2005, il devient médecin adjoint du service de pathologie infectieuse et tropicale de l'HIA Laveran à Marseille.

De 2005 à 2015, il est chef du service de pathologie infectieuse et tropicale, responsable du centre international de vaccination et responsable du comité pédagogique de l'HIA Laveran.

En 2007, il est nommé professeur agrégé du Val-de-Grâce dans la discipline Maladies infectieuses et tropicales. Il sera un des derniers professeurs de cette discipline avant la fermeture de l'École du Pharo en 2013.

En 2008, il obtient un DEA « Maladie transmissible et pathologie tropicale » à l'Université d'Aix-Marseille. De 2008 à 2011, en parallèle de son activité clinique et de chef d'école, il prépare une thèse de sciences à l'université d'Aix-Marseille en sciences de la vie et santé, pathologie humaine. En 2011, il soutient sa thèse de sciences intitulée « Évaluation du profil clinico-biologique et du pronostic de l'infection à virus Chikungunya ».

En 2009, il est nommé consultant national en infectiologie dans les armées. De 2016 à 2020, il est sollicité par la *Pan-American Health Organization* pour plusieurs missions de consultant sur l'émergence des maladies arbovirales.

De 2016 à 2020, il est chef du pôle enseignement-recherche-formation de l'HIA Laveran. Il dirige de 2016 à 2018 à la demande du Directeur central du Service de santé des armées, le groupe de travail « Infectiologie dans les armées » dont le rapport rendu en 2018 trace la feuille de route de l'infectiologie militaire.

En 2020, il quitte le Service actif et fonde une société de conseil en stratégie des entreprises nommée « Risk&Vir ». Il est décédé le 29 avril 2022 des suites d'une longue maladie.

S

POSTÉRITÉ

Fabrice Simon a reçu les médailles du Service de santé des armées pour travaux scientifiques et techniques en bronze (1995), argent (2001), vermeil (2012), or (2019). Il est chevalier de l'Ordre National de la Légion d'honneur (2016), chevalier de l'Ordre National du mérite (2007), chevalier de l'Ordre des palmes académiques (2012). Il est aussi chevalier de la médaille de la reconnaissance Centrafricaine (1993) et de l'Ordre national du 27 juin 1977 de Djibouti (2003). Il a publié plus 135 articles dans des revues internationales à comité de lecture, et a laissé une œuvre visionnaire sur l'impact à long terme des maladies infectieuses virales, bien avant que celui-ci ne devienne évident avec le COVID-19.

Pierre JEANDEL (1947).

Une carrière médicale et militaire exceptionnelle

Dossier établi par Francis LOUIS (#001)



Coll. particulière

Né le 10 septembre 1947 à Ravensbourg (Allemagne), fils d'officier supérieur, petite enfance passée au Maroc, Pierre JEANDEL est admis, après ses études secondaires au Prytanée Militaire de la Flèche, à l'École du Service de Santé des Armées de Bordeaux en septembre 1966. Il est nommé docteur en Médecine le 12 mars 1974 et choisit d'emblée la carrière hospitalière.

Admis au concours de l'internat des hôpitaux de Marseille, il poursuit de 1973 à 1977, son parcours de formation spécialisée en médecine interne et rhumatologie au sein du CHU de Marseille.

Affecté en 1977 à l'Hôpital Mamao de Papeete, Tahiti, en qualité de médecin résidant, il assure la responsabilité des évacuations sanitaires en Polynésie Française et crée le service des urgences de cet hôpital. Au sein du Service de Médecine, il effectue en lien étroit avec un jeune interne des Hôpitaux de Marseille, Didier Raoult, un important travail prospectif sur les leptospiroses qui débouchera sur de nombreuses publications internationales.

De retour à l'Hôpital d'Instruction des Armées Laveran à Marseille, il obtient le titre de spécialiste en Médecine des hôpitaux des armées en 1982 et est affecté au Cameroun comme chef des services médicaux de l'Hôpital Laquintinie de Douala. Il y sera en charge, détaché de sa fonction hospitalière, d'une importante épidémie de choléra en 1984, observe les premiers cas de SIDA au Cameroun et, chez les expatriés, les premiers cas de paludisme résistant à la chloroquine. Il prend en charge hospitalière des trypanosomés ce qui lui vaudra en 1986, de devenir chargé de cours par l'OMS sur la clinique et le traitement de cette affection.

Revenu à Marseille en 1986, il crée le service de rhumatologie de l'HIA Laveran et est reçu, en 1988, au concours de l'agrégation. Il obtient le titre de professeur agrégé du Val-de-Grâce dans la chaire de *Médecine*, option médecine tropicale. Il assure de nombreuses heures de cours au Pharo (choléra, trypanosomiase, filariose, sida, maladie de Burkitt, ...) mais également dans des facultés françaises (Marseille, Bordeaux, Nice, Lyon). Il est chargé de cours chaque année de 1989 à 1992 à la faculté de Bujumbura (Burundi). Dans son activité de médecine interne et de rhumatologie, il va assurer plusieurs publications en particulier sur les spondylarthropathies ce qui en fera un acteur de la Société Méditerranéenne de Rhumatologie.

Désigné rédacteur en chef de la revue "Médecine Tropicale" en 1994, il va avec son comité de rédaction, redonner un souffle nouveau à cette revue saluée et plébiscitée par beaucoup. Il est, en 1994, le promoteur, avec Jean-Etienne Touze, des premières Actualités du Pharo qui constituent encore à ce jour le point de rencontre scientifique des tropicalistes de langue française. Parallèlement, il est désigné comme responsable de la démarche d'accréditation de l'HIA Laveran en 1997 et, au travers de multiples stages, acquiert des compétences qui seront reconnues dans le domaine de la démarche qualité en secteur hospitalier.

Il est affecté en 2000 à l'HIA Robert Picqué à Bordeaux, en qualité de Médecin-chef adjoint avant d'en assurer le commandement, le 09 octobre 2001 et d'être promu Médecin général à la même date. Il participe à des stages de formation au management hospitalier en France et à l'étranger (Québec) sous l'égide de l'ENSP de Rennes. Il va innover en mettant en place des contrats d'objectifs et de moyens avec ses chefs de services et établit des liens étroits avec la Faculté de médecine de Bordeaux.

En 2004 il prend les fonctions de Médecin-chef de l'HIA Laveran et est promu Médecin général inspecteur en 2006. Le 21 novembre 2007, il est élevé aux rangs et appellation de Médecin général des armées et prend les fonctions d'Inspecteur général du Service de Santé des Armées. A ce titre, il préside le Conseil de Déontologie de Santé des Armées et le Comité Consultatif du Service de Santé des Armées et est l'auteur de plusieurs rapports relatifs à l'exercice de la Médecine dans les Armées rédigés à la demande du Ministre de la Défense.

Il est désigné le 15 septembre 2008 par le Ministre de la Défense pour présider la Commission Armées-Jeunesse.

Il est membre de la Société Française de Rhumatologie, de la Société Française de Pathologie exotique et membre du Conseil supérieur du service de santé des armées depuis 2006. Auteur de plus de 250 publications présentées aux sociétés savantes, il est chargé de cours en médecine tropicale et en rhumatologie à l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées à Marseille et dans plusieurs universités françaises, il a participé à de multiples jurys de thèses et de concours au sein ou en dehors du Service de Santé des Armées.

Il est versé en deuxième section des officiers généraux des armées le 20 novembre 2009.

Au cours de son rappel à l'activité à partir de janvier 2010 au titre de la Commission Armées Jeunesse, et avec l'appui des tutelles concernées, il pilote un groupe de travail associant des universitaires et des militaires sur la mission de l'enseignement supérieur en termes de sensibilisation et de formation aux enjeux de défense et de sécurité.

Suite à ce rapport, et avec l'accord et le soutien de l'Etat-Major des Armées, sa participation à un groupe de travail piloté par la DGESIP est requise avec pour objectif l'élaboration d'un référentiel destiné aux établissements d'enseignement supérieur relatif à l'Intelligence économique et les nouveaux risques du XXIème siècle. Remis au printemps 2011, Ce référentiel est mis en expérimentation à l'été 2011 et, s'inscrivant dans le pilotage de plusieurs sites expérimentaux, il est un des principaux acteurs de la mise en œuvre de ce référentiel. Les résultats de cette expérimentation font l'objet d'un rapport qui sera remis fin décembre 2014 à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Sa connaissance de l'Interface entre Défense et Université justifie la demande qui lui est faite d'intégration au titre d'Administrateur de l'Association CiDAN où il siège de 2011 à 2020. Dans la suite du rapport sus-cité, il prend, dans le cadre de cette association, de multiples contacts avec des établissements d'enseignement supérieur pour y dynamiser la mise en œuvre d'enseignement de défense avec des succès inégaux.

Dès 2010, il assure la présidence d'un réseau de santé gérontologique sur Marseille et, à ce titre, s'implique directement dans la création en janvier 2014 d'un GCS réunissant les principaux acteurs du secteur gérontologique à Marseille.

Chargé de mission depuis juillet 2011 auprès du Doyen de la Faculté de Médecine de Marseille, il participe activement à la création et à la mise en œuvre d'une plateforme de formation continue des professionnels de santé au niveau de l'Université d'Aix-Marseille sous le nom d'Unité Mixte de Formation Continue en Santé (UMFCS) de Marseille. Dans ce cadre, il assure la montée en puissance d'une offre de programmes de Développement Professionnel Continu ou DPC au niveau du Pôle Santé Universitaire.

Le Médecin général des armées Pierre Jeandel, professeur agrégé du Val de Grâce, est Commandeur de la Légion d'Honneur, officier dans l'Ordre National du Mérite, chevalier des Palmes Académiques au titre de l'Enseignement supérieur.

Michel DI SCHINO (1949-2023).

Chirurgien, enseignant, humaniste

Dossier établi par Jean-François THIÉRY (#327)



Collection particulière

Né en 1949, Michel Di Schino intègre l'école du service de santé des armées de Lyon en 1968. Il a été élève au Prytanée Militaire de La Flèche. Il est reçu docteur en médecine en 1976. Après son stage en école d'application au Pharo à Marseille, il est affecté en septembre 1977 en République Centrafricaine comme chef du secteur des grandes endémies à Bambari.

À son retour en métropole, il est affecté au 22° RI à Lyon. Il réussit brillamment l'assistantat de chirurgie générale et rejoint en juillet 1980 l'HIA Laveran à Marseille.

Il est affecté en juillet 1982 à l'hôpital principal de Dakar où il poursuit sa formation. Il y laissera le souvenir d'un chirurgien brillant, travailleur et humain.

En octobre 1984, il est à nouveau affecté à l'HIA Laveran à Marseille où il termine sa formation. Il est nommé spécialiste des hôpitaux des armées dans la discipline de chirurgie générale en juillet 1985 et rejoint alors le centre hospitalier territorial Gaston Bourret à Nouméa en qualité d'adjoint au chef des services chirurgicaux.

Là encore, Il se distingue par ses qualités techniques et humaines.

De retour en août 1988 à l'HIA Laveran comme adjoint au chef de service de chirurgie orthopédique, il s'attachera à former les futurs assistants et spécialistes des hôpitaux des armées avec passion. C'est là qu'il gagne auprès de ses élèves le surnom de « Papa Di Schino », surnom qui ne le quittera plus tout au long de sa carrière.

En septembre 1991, il rejoint l'hôpital militaire d'Antananarivo en république Malgache. Bien décidé à pratiquer une chirurgie orthopédique de qualité, il fonde une ONG, « Les amis et anciens de Girard et Robic ». Cette

association permet une collecte de fonds qui serviront à restaurer le service d'orthopédie, à l'équiper et à financer une activité de prothèses. L'association joue également de rôle de sécurité sociale prenant en charge les frais d'hospitalisation des indigents.

En octobre 1995, il est nommé chef du service d'orthopédie du nouvel HIA Percy à Clamart où il confirme ses talents d'organisateur, de manager, d'enseignant et de chercheur obtenant en 2000 le prix de l'Audace récompensant les innovateurs relevant du ministère de la défense pour la conception d'un nouveau fixateur externe, le Percyfix.

Entre 2002 et 2005, il est de retour à l'HIA Laveran comme chef du département de chirurgie orthopédique. Il participe alors à plusieurs opérations extérieures en ex Yougoslavie, en Afghanistan et en Côte d'Ivoire.

En septembre 2005, il rejoint le groupement médico chirurgical Bouffart comme médecin chef à Djibouti où il sert remarquablement bien l'image du service de santé des armées.

À son retour en février 2008, il est nommé directeur régional du service de santé des armées à Lyon. Dans ce poste de hautes responsabilités il confirme ses qualités d'organisateur et de commandement.

Officier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du mérite, titulaire de nombreuses médailles françaises et étrangères, le médecin général inspecteur Di Schino est admis dans la deuxième section des officiers généraux le 1^{er} mai 2011.

Il décède le 9 janvier 2023 à Nans-les-Pins (Var).

La vie de Michel Di Schino résume tous les postes qu'un médecin militaire de sa génération pouvait tenir : médecin de brousse, médecin d'unité, chirurgien en France, en Afrique, dans le Pacifique, dans l'Océan Indien. Postes de responsabilités en France, et outre-mer. Tous ces postes, il les a occupés avec passion et, surtout, avec humanité, avec son sourire qui était sa véritable marque, sa vraie signature.

DU CÔTÉ DES COLLECTIONNEURS

CÔNES DE COLLECTION

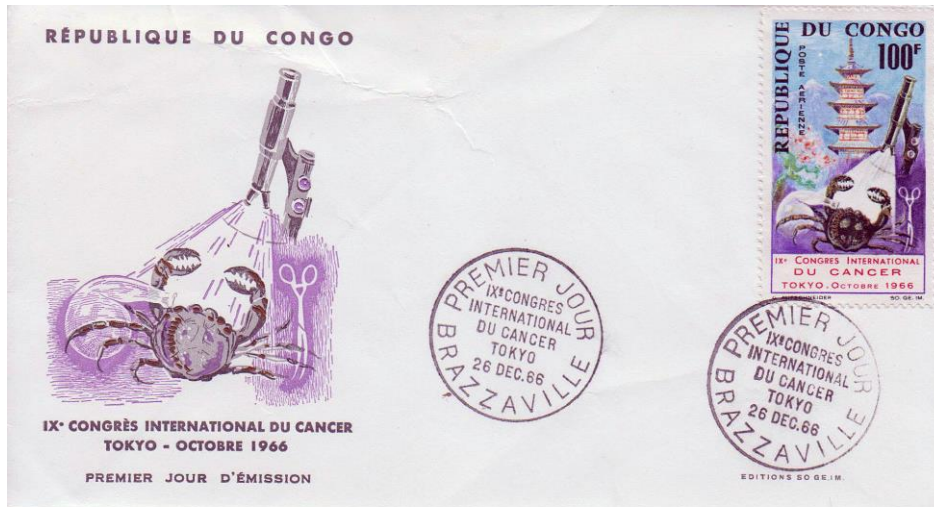


Conus (Pionoconus) epistomium, Reeve 1844
Banggai, Indonésie, 46 mm
Coll. F. Louis



Conus (Pionoconus) consors turschi, Da Motta 1985
Mergui Isl, Myanmar, 83 mm
Coll. F. Louis

ENVELOPPES PREMIER JOUR CRABE ET AUTRES FRUITS DE MER



LE DOSSIER DU MOIS

MARS 2023

LAVÉRAN, LE MÉDECIN MILITAIRE (René MIGLIANI)



Au moment où nous mettons sur le site de l'association la vidéo du centenaire de la Société de pathologie exotique, fondée par Alphonse Laveran, le Pr René Migliani (#063) nous a confié la communication powerpoint™ qu'il a faite le 24 novembre 2022 au colloque pour le centenaire de la mort d'Alphonse Laveran, ainsi que l'article correspondant publié par la revue *MTSI* (Médecine tropicale et santé internationale) qui a succédé au *Bulletin de la Société de pathologie exotique*.

COLLOQUE

centenaire de la disparition
d'ALPHONSE LAVERAN
24 novembre 2022
à l'École du Val de Grâce

reste de l'insalubrité
major de l'École de Grèce
le sang des mals

MINISTÈRE DES ARMÉES
Service de santé des armées

IRBA

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PATHOLOGIE EXOTIQUE ET SANTÉ INTERNATIONALE

INSTITUT PASTEUR

École du Val-de-Grâce

Colloque pour le Centenaire de la mort d'Alphonse Laveran

24 novembre 2022 - École du Val-de-Grâce



Laveran, le médecin militaire

Professeur René Migliani

migliani.rene@gmail.com



1908 à 1960

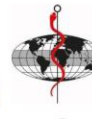


1961 à 1974



SOCIÉTÉ DE
PATHOLOGIE
EXOTIQUE

1975 à 2020



Depuis 2021

SOCIÉTÉ
FRANCOPHONE
DE MÉDECINE
TROPICALE et SANTÉ
INTERNATIONALE

- La jeunesse d'Alphonse Laveran
- Sa formation de médecin militaire
- Son parcours au sein du service de santé militaire
- Sa fin de carrière militaire
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient
- Conclusion

2

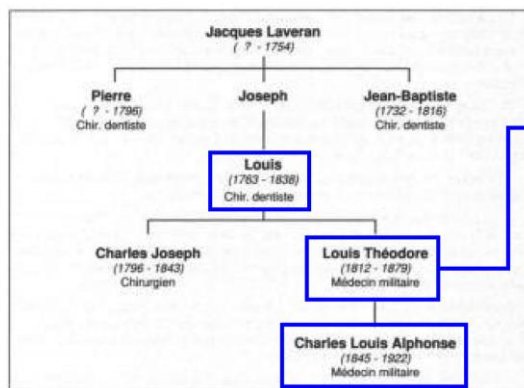
- La jeunesse d'Alphonse Laveran

- Sa formation de médecin militaire,
- Son parcours au sein du service de santé militaire,
- Sa fin de carrière militaire,
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient,
- Conclusion

3

Racines paternelles

- **Louis**, le grand-père d'Alphonse, né près de **Carbonne**, à 40 km au sud de Toulouse était **chirurgien militaire puis dentiste** installé dans le Nord où est né en 1812 à Dunkerque, **Louis Théodore père d'Alphonse**, qui deviendra un brillant **médecin militaire**.



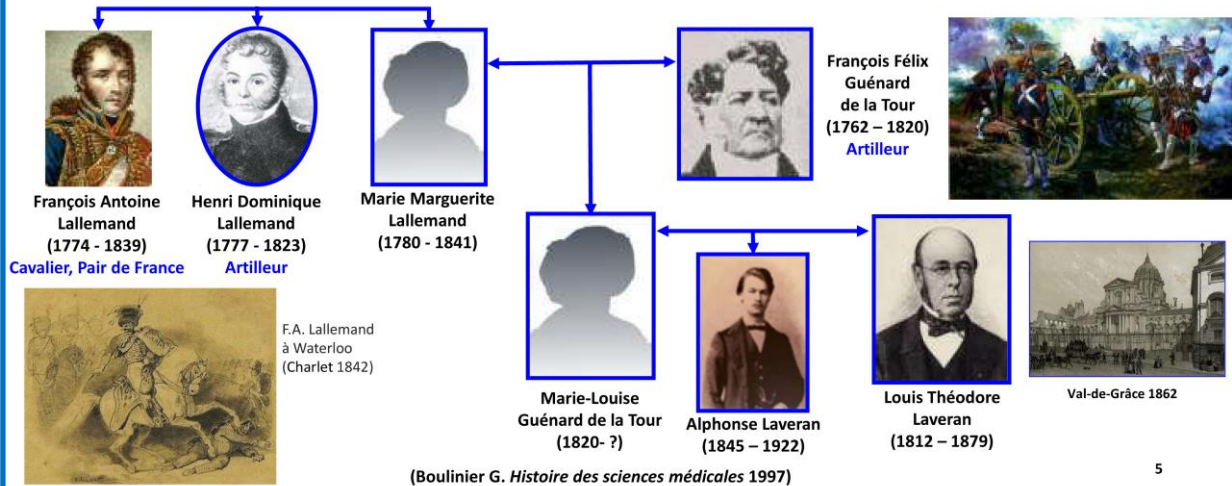
Louis Théodore Laveran (1812 – 1879)
Titulaire de la Chaire des maladies et épidémies des Armées
Médecin inspecteur
Directeur du Val-de-Grâce



(Boulinier G. *Histoire des sciences médicales* 1997)

Racines maternelles

- **François Félix Guénard de la Tour** le grand-père maternel d'Alphonse était **artilleur** et sa femme **Marie Marguerite née Lallemand** à Metz, était la **sœur de deux illustres généraux d'Empire** : François Antoine, cavalier, Pair de France et Henri Dominique, artilleur, blessé à Waterloo.



5

Naissance et enfance

- Alphonse Laveran est **né le 18 juin 1845 à Paris**, son père était à ce moment professeur en second à l'École du service de santé militaire du Val-de-Grâce.
- Il va ensuite vivre l'enfance « d'un fils de militaire » avec un séjour à **Metz** de **2 à 6 ans**, puis un séjour à **Blida en Algérie** de **6 à 11 ans** avant de revenir à Paris.



Val-de-Grâce (1845 à 1847)



Hôpital militaire du Fort Moselle à Metz (1847 à 1851)



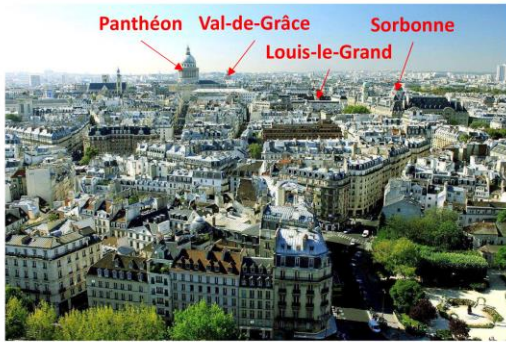
Blida (1851 à 1856)

(Simonet M. Revue de biologie médicale 2020)

6

Scolarité parisienne

- Scolarisé au **collège Sainte-Barbe**, sur la Montagne Sainte-Geneviève dans le 5^{ème} arrondissement de Paris, puis au **lycée Louis-le-Grand**.
- **Bachelier** en 1863 à **18 ans**.



Montagne Sainte-Geneviève



Collège Sainte Barbe
(fermé en 1999)



Lycée Louis le Grand

(Simonet M. *Revue de biologie médicale* 2020)

7

- La jeunesse d'Alphonse Laveran,
- Sa formation de médecin militaire,
- Son parcours au sein du service de santé militaire,
- Sa fin de carrière militaire,
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient,
- Conclusion

8

Le temps des études médicales

- Son « Bac en poche », **Laveran suivit les traces paternelles.**
- Admis le 29 octobre **1863** sur concours à l'**École impériale du service de santé militaire de Strasbourg** que dirigeait, depuis sa création en 1856, **Charles-Emmanuel Sédillot**, celui à qui l'on doit le mot « **microbe** ». Laveran devenait un « **Carabin rouge** ».
- Réussite au concours d'**internat** de l'hôpital civil de Strasbourg en **1866**.
- **Thèse** le 29 novembre 1867 « **Recherches expérimentales sur la régénération des nerfs** » avec « **examen histologique à l'appui** » (élève de Charles Morel). Il obtient la « **mention honorable** ».



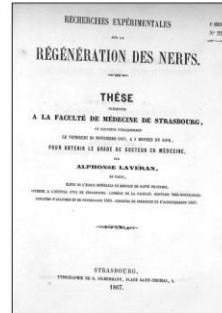
C-E Sédillot



École Impériale du Service de santé militaire de Strasbourg



« Carabins rouges »



Laveran en tenue d'élève
(1863)
9

(Simonet M. *Revue de biologie médicale* 2020 ; Camelin A. *Hist Sci Med* 1980)

- La jeunesse d'Alphonse Laveran,
- Sa formation de médecin militaire,
- Son parcours au sein du service de santé militaire,
- Sa fin de carrière militaire,
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient,
- Conclusion

Première affectation

- Sorti au **deuxième rang** (/90) du **stage d'application du Val-de-Grâce**, cette place lui donna le **privilège de pouvoir choisir un hôpital parisien**.
- Il est affecté à l'hôpital militaire **Saint-Martin** rue des Récollets en octobre 1868 avec le grade de **médecin aide-major de 2^{ème} classe**.
- « *Très instruit, laborieux, d'une grande intelligence, esprit élevé, caractère droit, **sujet d'avenir*** » (Appréciation du médecin chef de l'hôpital en 1869).



Hôpital militaire Saint-Martin à Paris (ancien couvent des Récollets) qui devient Hôpital Villemin en 1913



Uniforme de médecin aide-major de 2^{ème} classe (sous-lieutenant)

(Camelin A. *Hist Sci Med* 1980 ; DCSS. L'œuvre du service de santé militaire en Algérie, 1830-1930. Ed Lavauzelle 1931)

11

Guerre franco-prussienne de 1870

- **19 juillet 1870** déclaration de **guerre** à la Prusse par Napoléon III.
- Affectation d'Alphonse Laveran, âgé de 25 dans l'**Armée du Rhin**, à l'**ambulance** de la 3^{ème} division du 3^{ème} corps d'armée commandé par le Maréchal Bazaine à Metz.
- **Défaite de Saint Privat/Gravelotte** le 18 août puis **siège de Metz** où étaient repliés les troupes du 3^{ème} corps.
- Affectation de Laveran à l'**ambulance de l'île de Chambières**, réputée 'la plus mauvaise'.
- **Capitulation** de Napoléon III à Sedan le 2 septembre puis **de Bazaine à Metz le 27 octobre**.
- **Sauf-conduit sanitaire**, début novembre, pour rejoindre l'hôpital militaire de **Lille**.
- **Médecin aide-major de 1^{ère} classe**, en service dans cet hôpital jusqu'au 22 mars 1871.



Maréchal Bazaine



Le Cimetière de Saint-Privat (A. de Neuville 1881)



Ambulance de l'Esplanade Metz 1870



Soldat blessé (Anker 1870)

« Il a deux trous rouges au côté droit. »

12

(Simonet M. *Revue de biologie médicale* 2020 ; Percebois G. *Cahiers ORSTOM* 1980)

Commune de Paris en 1871

- La guerre se poursuit jusqu'à l'**Armistice le 28 janvier 1871** après 4 mois de siège de la capitale.
- **Insurrection parisienne** à partir du 18 mars. Retour de Laveran le 22 mars à l'**hôpital de Saint-Martin**.
- « **Semaine sanglante** » de la Commune du 21 au 28 mai avec des **barricades rue des Récollets**.
- **3^{ème} République** en septembre 1871.
- « *A. Laveran a servi sous mes ordres à Saint-Martin, **souvent comme chef de service et toujours comme le moniteur de ses camarades, assurant tous les détails imprévus d'un service difficile, surtout pendant la Commune*** » (Médecin-chef de l'hôpital Saint-Martin, 1872).



Soldats de la Commune de Paris sur le boulevard Richard Lenoir en mai 1871



L'Hôtel de Ville incendié, assailli par les troupes de Versailles (Boulinger 1871)

(DCSS. L'œuvre du service de santé militaire en Algérie, 1830-1930. Ed Lavauzelle 1931)

13

Pontivy en Bretagne et agrégation

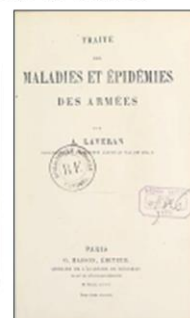
- Après un détachement à l'été 1872 comme médecin thermal à Vichy, affectation au **10^{ème} régiment de hussards à Pontivy** en mars 1873.
- Promotion au grade de **médecin-major de 2^{ème} classe**, et préparation de l'**agrégation de Médecine**.
- « *Monte passablement à cheval, jeune d'âge, mais caractère grave dont le sérieux devance les années ; plein de goût pour l'étude ; **médecin d'avenir*** » (Colonel de Saint-Jean, chef de corps du 10^{ème} RH 1873).
- **Agrégé** en 1874 à la « **Chaire des Maladies et Épidémies des Armées** » dont le titulaire était **Léon Colin**.
- Perfectionnement en **histologie** au laboratoire du Professeur Ranvier au Collège de France.
- « **Traité des Maladies et Épidémies des Armées** » en 1875.



10^{ème} Régiment de Hussards à Pontivy



Val-de-Grâce



(DCSS. L'œuvre du service de santé militaire en Algérie, 1830-1930. Ed Lavauzelle 1931 ; Simonet M. *Revue de biologie médicale* 2020)¹⁴

Séjour en Algérie

- À la fin de son temps d'agrégation en **1878**, désignation pour les **hôpitaux de la division de Constantine** en Algérie, où le paludisme était fréquent et grave dans les zones côtières.
- Hôpital militaire de **Bône** (1878) puis de **Biskra** (1879), nommé **Médecin-major de 1^{ère} classe** le 26 avril 1879.
- À **Bône** Laveran accueillait un grand nombre de **paludéens** et réalisa ses premières recherches : **autopsies** de morts de fièvre pernicieuse puis **examen de sang frais** au microscope.
- Découverte de « **corps sphériques pigmentés avec mouvements amiboïdes** » [Corps n°1],
« **je supposai dès lors qu'il s'agissait de parasites** ».
- « Médecin très distingué, **travailleur infatigable**, manque de liant avec ses inférieurs » (Biskra, 1879).



Bône



Alphonse Laveran
Médecin-major de 1^{ère} classe
(Myopie)



Biskra

(DCSS. L'œuvre du service de santé militaire en Algérie, 1830-1930. Ed Lavauzelle 1931 ; Petithory JC. Bull Acad Natle Med 1995)

15

Découverte de l'agent de « l'impaludisme »

- Poursuite de ses recherches sur le paludisme à l'**hôpital militaire n° 303 de Constantine** à partir de 1880.
- Découverte au microscope le **6 novembre 1880** dans le sang frais prélevé au moment d'un accès fébrile avant traitement, chez un militaire du Train des équipages, de « Corps n°1 » et de « **Corps n°2 avec filaments périphériques mobiles** ». « **Plus de doute sur la nature parasitaire des éléments** » observés « **in vivo** ».
- « **Note sur un nouveau parasite trouvé dans le sang de plusieurs malades atteints de fièvre palustre** » (8 pages) présentée avec « réserves » le 23 novembre à l'ANM par **Léon Colin**, sous-directeur du Val-de-Grâce.
- « **Nature parasitaire des accidents de l'impaludisme. Description d'un nouveau parasite trouvé dans le sang des malades atteints de fièvre palustre** » (109 pages, 1881).



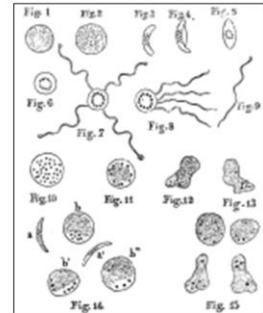
Constantine en 1880 (d'après uns gravure de l'époque)



Train des équipages 1880



Microscope Verick

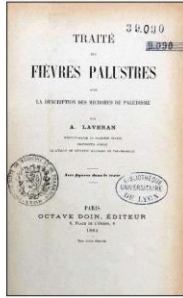


(Colin L. Bull Acad Natle Med 1880 ; Camelin A. Hist Sci Med 1980 ; Petithory JC. Bull Acad Natle Med 1995 ; Lefebvre P. Bull Acad Natle Méd 2007)

16

Retour en métropole

- Affecté à l'hôpital militaire du « **Gros-Caillou** » à Paris en juin 1883.
- **Titulaire** de la « *Chaire d'hygiène militaire et de médecine légale* » du Val-de-Grâce en 1884.
- « ... les choses de l'administration ne l'intéressent que médiocrement ».
- « **Traité des fièvres palustres** » est publié en 1884.
- Nommé **Médecin-principal de 2^{ème} classe** en mars 1885.
- Épouse en Lorraine annexée le 5 octobre 1885 **Sophie-Marie Pidancet**, âgée de 27 ans.



« Les moustiques jouent-ils un rôle dans la pathogénie du paludisme comme dans celle de la filariose ? La chose n'est pas impossible, il est à noter que les moustiques abondent dans toutes les localités palustres. »
 (Traité des fièvres palustres. A. Laveran. Octave Doin éditeur 1884, pp 455-56)



Mariage avec Pidancet
Sophie-Marie (1985)



Hôpital du Gros-Caillou
Rue Saint-Dominique
Fermé en 1892

(Vaillard L. *Paris médical* 1922 ; DCSS. L'œuvre du service de santé militaire en Algérie, 1830-1930. Ed Lavauzelle 1931 ; Percebois G. *Cah. ORSTOM* 1980) 17

Début de reconnaissance

- **Prix Bréant** attribué à l'unanimité par l'Académie des sciences en **1889** pour sa découverte de l'hématozoaire.
- « *Digne héritier d'un nom illustre dans la médecine militaire, A. Laveran a fait sur la nature des fièvres intermittentes une découverte qui est un honneur pour le Corps de Santé.* » (Léon Colin, 1889).
- Nommé **Médecin-principal de 1^{ère} classe** en 1891.
- Élu à l'**Académie Nationale de Médecine** à 48 ans.



Léon Colin

Académie
Nationale de
Médecine



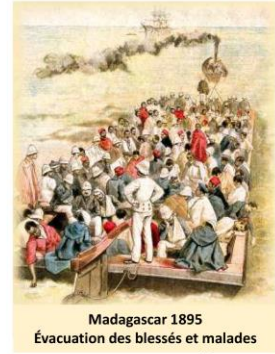
(Camelin A. *Hist Sci Med* 1980 ; Simonet M. *Revue de biologie médicale* 2020 ; Laveran A et al. *Gazette Hebdo Med Chir* 1885) 18

Expédition de Madagascar

- **Non sollicité** pour la **préparation** de l'expédition de Madagascar de 1895 :
 - « **Serait la guerre des médecins** » (Médecin inspecteur général Louis Vaillard 1922)
- « **Désastre sanitaire** » avec **8 000-8 500 décès dont 72 % par paludisme** (24 000 hommes) en 1895
- « **Les tombes creusées par le paludisme de Majunga à Tananarive ont crié ce qu'il en coûta à l'armée de ne pas mettre à sa place l'homme qui convenait à la situation** » (Louis Vaillard 1922)



La fièvre paludéenne (Paul Legrand 1895)



Madagascar 1895
Évacuation des blessés et malades

19

(Vaillard L. *Paris médical* 1922 ; Migliani R et al. *MST* 2014)

- La jeunesse d'Alphonse Laveran,
- Sa formation de médecin militaire,
- Son parcours au sein du service de santé militaire,
- Sa fin de carrière militaire,
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient,
- Conclusion

20

Fin de carrière militaire

- **Sollicita sans succès en 1894**, à l'issue de son temps de Professorat, sa nomination à la Chefferie de l'hôpital militaire de **Vincennes** pour assister aux séances de l'ANM.
- Muté à **Lille** au poste de médecin chef de la Place et de l'hôpital militaire.
- « ... Chef de l'hôpital militaire de Lille, **a fait ses preuves d'administrateur.** » (Général gouverneur de Lille).
- Muté au poste de directeur du service de santé du 11^{ème} corps d'armée (CA) de **Nantes** en 1895.
- **Sollicita** de nouveau un autre poste, celui de directeur du service de santé du 5^{ème} CA à **Orléans** en 1896.
- « **Rappeler au médecin principal Laveran qu'il n'est pas le seul médecin militaire à faire partie de l'Académie** » (Général Jean-Baptiste Billot, ministre de la Guerre, 5 octobre 1896).
- Demande de **démission** fin 1896. Mis en **retraite anticipée début 1897** (51 ans).



Hôpital militaire Scrive de Lille



Jean-Baptiste Billot
(Camelin A. Hist Sci Med 1980)

Hôtel d'Aux
de Nantes
devenu
Hôtel du
11^e Corps
d'Armée



21



Deuxième carrière à l'Institut Pasteur à Paris

- Reçu par Émile Duclaux et Émile Roux, son élève au Val-de-Grâce, qui lui ouvrent les portes de l'**Institut Pasteur** en **1897**. Il poursuivra des travaux sur les **Protozoaires**. Louis Pasteur était mort deux ans plus tôt.
- Cette deuxième **carrière de chercheur va durer 25 ans** jusqu'à son décès.
- Fera bénéficier de son expérience le service de santé militaire.
- Rédaction du « **Traité du paludisme** » en **1898**, année où **Ronald Ross** prouva la **transmission du paludisme** par le **moustique** (Nobel Médecine 1902).
- Vie de Laveran va se partager à Paris entre l'Institut Pasteur, la Société médicale des hôpitaux, l'Académie de médecine et l'**Académie des sciences** où il est élu en **1901**.
- **Rayé des cadres** militaires en **1903**.



Ross à Calcutta en 1898



Institut
Pasteur
Paris
fin 19^{ème}

Académie
des Sciences

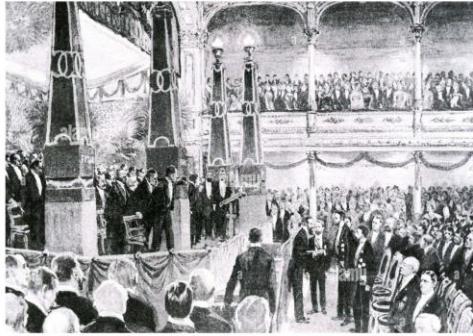


22

(Camelin A. Hist Sci Med 1980 ; Demarchi J. Cahiers ORSTOM 1980 ; Petithory J-C. Hist Sci Med 1995)

Nobel de physiologie ou médecine

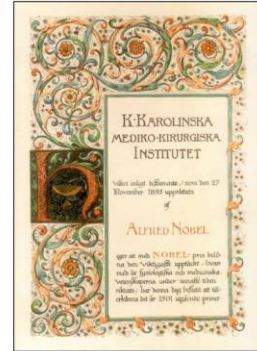
- En 1907, plus d'un quart de siècle après sa découverte de l'hématozoaire du paludisme à Constantine, Laveran est le lauréat du **prix Nobel de physiologie ou médecine** pour « **ses travaux sur l'importance des protozoaires comme agents de maladies** ».
- il reçut son prix à Stockholm le 10 décembre en même temps que l'écrivain britannique **Rudyard Kipling** lauréat du prix Nobel de Littérature.



Salle de concert (Konsertuset) de Stockholm



Laveran en 1907



Diplôme du Prix Nobel

(Camelin A. *Hist Sci Med* 1980 ; Percebois G. Cah. ORSTOM 1980 ; Simonet M. *Revue de biologie médicale* 2020)

23

- La jeunesse d'Alphonse Laveran,
- Sa formation de médecin militaire,
- Son parcours au sein du service de santé militaire,
- Sa fin de carrière militaire,
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient,
- Conclusion

24

Front de Salonique en Macédoine grecque

- Le « **Traité du Paludisme** », réédité jusqu'à 1907, « **demeure [l'] exposé magistral** » de Laveran, et va devenir une référence pendant la « **Grande guerre** ».
- Laveran, bien que **septuagénaire**, fera partie de la **Commission supérieure consultative d'hygiène et d'épidémiologie militaires**, dont il restera membre jusqu'à son décès le 18 mai 1922.
- Le **front de Salonique** mis en place **fin 1915** en Macédoine grecque va être l'occasion pour Laveran d'apporter son expertise sur le paludisme.
- **En janvier 1916**, Laveran et les frères Edmond et Étienne Sergent, qui luttèrent depuis 1900 avec succès contre le paludisme en Algérie, vont avertir les autorités militaires sur le grave danger que fera courir aux troupes de l'AFO le paludisme de la plaine marécageuse du fleuve Vardar à Salonique – « **l'hydre du Vardar** » comme le surnomme les deux frères.



(Laveran A. *BSPE* 1917 ; Migliani R et al. *MST* 2014)

25

Prophylaxie du paludisme dans l'AFO*

* Armée française d'Orient

- « **Instruction sur la prophylaxie du paludisme dans l'Armée Française d'Orient** », rédigée en janvier 1916 et publiée en 1917 dans le Bulletin de la **Société de pathologie exotique**, société **fondée par Laveran en 1908**, et qu'il préside.
- Mesures à mettre en œuvre :
 - **Assainissement** de l'environnement,
 - Implantations des **cantonnements** loin des « *populations endémisées* »,
 - Usage de **moustiquaires** de tête et de lit, et de gants,
 - Prise obligatoire de **quinine préventive** avec surveillance de la prise,
 - Traitement par la **quinine à fortes doses**,
 - « **Quinisation** » des **réfugiés** impaludés du camp retranché,
 - **Conférences** par des médecins aux officiers puis **causeries** de ceux-ci à leurs hommes.



Ce médecin recommande de prendre la quinine chaque jour! ECOUTEZ SES CONSEILS.

Carte postale de propagande pour l'usage de la quinine [Coll. P. Julien] (Revue d'histoire de la pharmacie)



Moustiquaire de tête française (Modèle Henry)



(Laveran A. *BSPE* 1917)

Moustiquaire en cloche (Modèle Henry)



26

Catastrophe sanitaire en 1916

- Malgré les mesures prises, la **catastrophe** annoncée se produit :
 - **30 000 cas**, 60 000 aux dires des médecins (50% effectifs de l'AFO), avec **630 décès** entre juin et décembre,
 - Train, Génie, Territoriaux +++
 - 20 000 évacués vers la France,
 - **Seulement 20 000 hommes en ligne.**
- « **Mon armée est immobilisée dans les hôpitaux.** » (Sarraill)



« C'est un civil qui me demande d'y envoyer un souvenir d'Orient »
« Envoie z'y des moustiques »

Dessin de Gaston Hauteur poilu d'Orient
au Camp de Zeitenlick à Salonique



Général Maurice Sarrail

(Migliani R et al. MST 2014)



Cimetière de Salonique

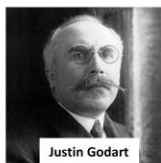


Réfection
des routes

27

Nouveau plan de campagne antipaludique en 1917

- Plan de campagne antipaludique pour l'Armée d'Orient** par les **frères Sergent** à la demande de Justin Godart sous-secrétaire d'État à la santé militaire :
 - **Mission antipaludique autonome,**
 - **Cartographie du risque palustre,**
 - « **Quinisation** » **contrôlée** des troupes et de la population,
 - **Lutte contre les vecteurs** (destruction des gîtes larvaires),
 - **Propagande moderne.**



Justin Godart



Edmond Sergent

Étienne Sergent



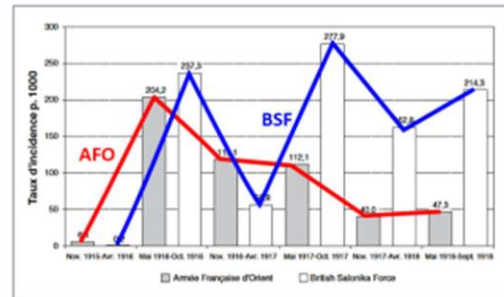
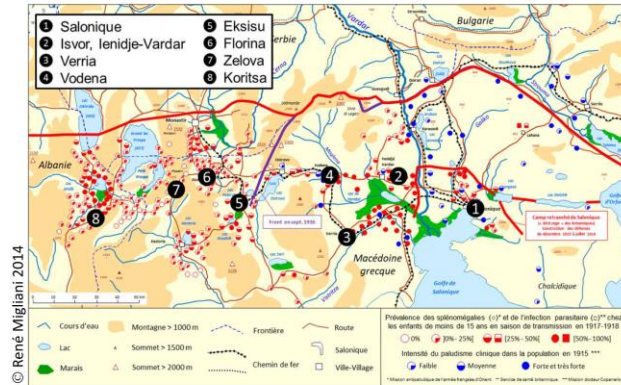
Véhicule de la mission antipaludique

(Migliani R et al. MST 2014)



Contribution à la victoire de 1918

- **Baisse des cas dès l'été 1917.**
- **Contribution à la victoire sur les Bulgares et à l'Armistice.**
- **Valorisation de l'expérience acquise :**
 - Ouvrage des frères Sergent (1932),
 - Publications dans le **Bulletin de la SPE**.



Général Louis Franchet d'Espèrey



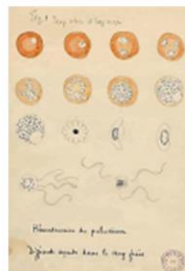
(Migliani R et al. MST 2014)

- La jeunesse d'Alphonse Laveran,
- Sa formation de médecin militaire,
- Son parcours au sein du service de santé militaire,
- Sa fin de carrière militaire,
- Son expertise pour l'Armée Française d'Orient,
- Conclusion

- « **Un fils de** » : dont le père Louis Théodore, illustre médecin militaire, professeur, titulaire de Chaire où Alphonse fût agrégé, et enfin directeur du Val-de-Grâce, fût un modèle.
- « **Un fils de** » : qui apprivoise, dès ses études médicales, le microscope qui l'aidera dans sa future carrière de chercheur.
- « **Un fils de** » : qui connut jeune médecin militaire les feux de la guerre et de la révolution.
- « **Un fils de** » : dont le père mourut le 19 août 1879 un an avant la découverte de l'hématozoaire du paludisme qui conduira Alphonse à la postérité.
- « **Un fils de** » : qui fait depuis 115 ans, depuis son prix Nobel, la gloire du Service de santé des armées et de l'Institut Pasteur.
- « **Un fils de** » : d'une grande modestie, qui souhaita dans ses dernières volontés « *Ni discours, ni délégations officielles, ni fleurs, ni couronnes* » et dont l'épitaphe porte ces seuls mots « Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine ».

31

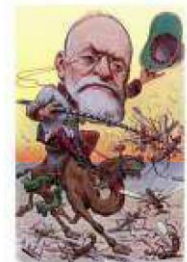
Je vous remercie de votre attention !



Prix Nobel de Médecine



A. Laveran



Remerciements à Marc Morillon pour son aide.

33



René Migliani



Marc Morillon

CENTENAIRE DE LA MORT DE LAVERAN / CENTENARY OF LAVERAN'S DEATH

Laveran, le médecin militaire

Laveran, the military doctor

* Actes du Colloque - Centenaire de la mort d'Alphonse Laveran. 24 novembre 2022, Paris / Proceedings of the Conference - Centenary of the death of Alphonse Laveran. 24 November 2022, Paris

René MIGLIANI

RÉSUMÉ Fils de Louis-Théodore Laveran titulaire de la Chaire des maladies et épidémies aux armées du Val-de-Grâce et petit-fils par sa mère d'un commandant d'artillerie, Alphonse, né à Paris le 18 juin 1845, suit les traces paternelles en intégrant à 18 ans l'École impériale de santé militaire de Strasbourg.

Après sa thèse, il participe en 1870 à la guerre contre la Prusse. Il est fait prisonnier à Metz. Il prépare ensuite le concours de professeur qu'il réussit en 1874. Il est agrégé à la Chaire du Val-de-Grâce que son père avait créée. Il rejoint ensuite l'Algérie. C'est à l'hôpital militaire de Constantine, le 6 novembre 1880, qu'il met en évidence de façon indiscutable dans le sang d'un militaire du train des équipages, l'hématozoaire responsable du paludisme.

En 1884, il est nommé titulaire de la Chaire d'hygiène militaire et de médecine légale du Val-de-Grâce. En fin de professorat en 1894, il essuie un refus d'affectation sur Paris pour y poursuivre ses recherches. Non consulté en outre pour la préparation de l'expédition de Madagascar, qui tourne en 1895 au désastre sanitaire, il prend prématurément sa retraite en 1897. Accueilli par Émile Duclaux et Émile Roux à l'Institut Pasteur à Paris, il poursuit ses recherches principalement sur les protozoaires comme agents de maladies humaines et animales jusqu'à sa mort. L'ensemble de ses travaux de protozoologie médicale lui vaudra d'obtenir le prix Nobel de physiologie ou médecine en 1907. Pendant la Grande Guerre, fort de son expérience, il met en garde en janvier 1916 le ministre de la Guerre, sur le risque palustre encouru par l'armée d'Orient dans le delta du fleuve Vardar à Salonique. Le printemps lui donnera raison.

Illustre médecin militaire et scientifique de renommée internationale, Laveran s'éteint le 18 mai 1922 à Paris.

Mots clés : Alphonse Laveran, Médecin, Militaire, Paludisme, Hématozoaire, Protozoologie, Prix Nobel

ABSTRACT Son of Louis-Theodore Laveran, holder of the Chair of Diseases and Epidemics in the Armies at the Val-de-Grâce and grandson of an artillery commander through his mother, Alphonse, born in Paris on June 18, 1845, follows in his father's footsteps by entering the Imperial School of Military Health in Strasbourg at the age of 18.

After his thesis, he participated in 1870 in the war against Prussia. He was taken prisoner in Metz. He then prepared for the competitive examination to become a professor, which he passed in 1874. He was appointed to the Chair of the Val-de-Grâce, which his father had created. He then went to Algeria. It was at the military hospital in Constantine on November 6, 1880 that he indisputably discovered the haematozoa responsible for malaria in the blood of a soldier in the crew train.

Cet article en libre accès est distribué selon les termes de la licence Creative Commons CC BY 4.0

MTSI REVUE DE LA SOCIÉTÉ FRANCOPHONE DE MÉDECINE TROPICALE ET SANTÉ INTERNATIONALE <http://revuemtsi.societe-mtsi.fr/> ©2023 SFMTSI 1

In 1884, he was appointed to the Chair of Military Hygiene and Legal Medicine at Val-de-Grâce. At the end of his professorship in 1894, after being refused a posting to Paris to continue his research and not being consulted for the preparation of the Madagascar expedition, which turned into a health disaster in 1895, he retired prematurely in 1897. Hosted by Émile Duclaux and Émile Roux at the Pasteur Institute in Paris, he continued his research mainly on protozoa as agents of human and animal diseases until his death. His work in medical protozoology earned him the Nobel Prize in Physiology or Medicine in 1907. During the Great War, with the benefit of his experience, he warned the Minister of War in January 1916 about the risk of malaria incurred by the army of the East in the delta of the Vardar River in Salonika. The spring would prove him right.

An illustrious military doctor and scientist of international renown, Laveran died on May 18, 1922 in Paris.

Keywords: Alphonse Laveran, Military doctor, Malaria, Haematozoa, Protozoology, Nobel Prize

INTRODUCTION

À défaut du Panthéon national, Alphonse Laveran mérite sans conteste de figurer en 2022 dans le panthéon personnel des médecins à plus d'un titre, dont le plus prestigieux est le prix Nobel de médecine qui couronna pour la première fois un savant français en 1907. Voici à l'occasion de la commémoration du centenaire de son décès, ce que fut sa vie de médecin militaire, une synthèse réalisée à partir de ses livres et publications et des témoignages de ceux qui le côtoyèrent et de ceux qui commémorèrent son souvenir jusqu'à nos jours.

Le grand-père maternel d'Alphonse était artilleur et sa femme Marie Marguerite, née Lallemand à Metz, était la sœur de deux illustres généraux d'Empire : François Antoine, cavalier, Pair de France et Henri Dominique, artilleur, blessé à Waterloo, auteur d'un traité d'artillerie [13,31].

On devine aisément que la forte image paternelle et les prestigieuses racines familiales militaires ont pu influencer les choix futurs du jeune Alphonse.

Naissance, enfance et scolarité

Alphonse Laveran est né le 18 juin 1845 à Paris, son père étant à ce moment-là professeur en second à l'École du Val-de-Grâce (EVDG). Suivant ensuite son père lors de ses multiples mutations, Alphonse découvrit à 2 ans la garnison de Metz, puis en 1851 la ville de Blida en Algérie, à 40 kilomètres d'Alger au pied de l'Atlas, dont il garda un souvenir enchanteur, avant de revenir à Paris en 1856 à l'âge de 11 ans [18,42]. À son retour à Paris, où son père est muté à l'EVDG, il est scolarisé au collège Sainte-Barbe, sur la Montagne Sainte-Geneviève dans le 5^e arrondissement, puis au lycée Louis-le-Grand où il obtiendra son baccalauréat à 18 ans [42].

JEUNESSE D'ALPHONSE LAVERAN

Racines familiales

Louis, le grand-père d'Alphonse, né à Montesquieu-de-Volvestre près de Carbone, à 40 km au sud de Toulouse, était chirurgien militaire puis dentiste installé en Flandre maritime où est né en 1812 à Dunkerque, Louis-Théodore père d'Alphonse, qui deviendra un brillant médecin militaire [4]. Le parcours paternel est en effet éloquent : professeur, titulaire de la Chaire des maladies et épidémies aux armées qu'il créa au sein de l'École du Val-de-Grâce. Il terminera sa carrière comme directeur du Val-de-Grâce en 1872, en « chef aimé et respecté et en maître écouté » [4,14].

FORMATION DE MÉDECIN MILITAIRE

Son baccalauréat en poche, Laveran suit les traces de son père qui fut sans doute son conseiller et son meilleur guide [14]. Il est admis le 29 octobre 1863, quatrième sur cent, au concours d'entrée à l'École impériale du service de santé militaire de Strasbourg avec l'appréciation « extrêmement satisfait » (note n° 1). Charles-Emmanuel Sédillot, brillant chirurgien, à qui l'on devra en 1878 l'invention du mot « microbe », la dirigeait depuis sa création en 1856 [6,17]. Laveran devient un « carabin rouge » [40]. Il suit un enseignement théorique à la Faculté de médecine et une formation pratique aux Hospices civils et à l'hôpital militaire de Strasbourg [40], ce qui est encore globalement la formation des médecins des armées en 2022. Lors de son cursus, sa situation d'étudiant est excellente et sans échec avec des notes variant de « bien satisfait » à « très distingué » [17].

En 1865, il est reçu au concours de l'externat puis en 1866 à celui de l'internat de l'hôpital civil de Strasbourg. Il soutient brillamment, avec la « mention honorable », sa thèse de doctorat le 29 novembre 1867 sur un sujet de recherche intitulé « Recherches expérimentales sur la régénération des nerfs » chez l'animal « objectivée par l'examen histologique et prouvée par la récupération fonctionnelle » [17,19,42]. De cette période de formation médicale à l'École impériale et à la Faculté civile, Laveran dira qu'il y a « appris la rigueur », ce dont la qualité de sa thèse en est la preuve éclatante [1,17]. Laveran est pendant ses études l'élève de Charles Morel, membre de son jury de thèse, professeur de la Faculté de médecine de Strasbourg, pionnier de l'histologie, qui va l'initier à la pratique du microscope et à l'examen des lésions anatomo-pathologiques [39]. En 1860, Morel a publié un précis d'histologie humaine de référence [35].

PARCOURS AU SEIN DU SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE

Première affectation à Paris

Alphonse Laveran sort au deuxième rang du stage d'application du Val-de-Grâce, ce qui lui vaut le privilège de pouvoir choisir un hôpital parisien. Il est ainsi affecté à l'hôpital militaire Saint-Martin, rue des Récollets à Paris en octobre 1868 avec le grade de médecin aide-major de 2^e classe [6]. La première appréciation sur sa manière de servir est élogieuse et prometteuse. On en retiendra la conclusion : « Sujet d'avenir » [14].

Guerre franco-prussienne de 1870

Le 19 juillet 1870, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse. Laveran, âgé de 25 ans, est affecté dans l'Armée du Rhin à l'ambulance de la 3^e division du 3^e corps d'armée (CA) commandé par le Maréchal François Bazaine à Metz [14]. Le 18 août, après la défaite de Saint-Privat (victoire de Gravelotte pour les Prussiens), commence le blocus de Metz où sont repliées les troupes du 3^e corps. Laveran est affecté à l'ambulance de l'île de Chambières, réputée « la plus mauvaise » [36]. Grâce à des ballons qui passent du courrier au-dessus des lignes prussiennes, il rassure ses parents par des messages simples et laconiques : « Je me porte bien », écrits sur du papier pelure [36].

Napoléon III capitule à Sedan le 2 septembre, puis Bazaine à Metz le 27 octobre. Début novembre, Laveran quitte Metz avec son ordonnance muni d'un sauf-conduit sanitaire et rejoint l'hôpital militaire de Lille dont son père est le directeur [6,42]. Il sert jusqu'au 22 mars 1871 et est promu médecin aide-major de 1^{re} classe [6,14]. Plus tard il s'ouvrira en évoquant « qu'il était de la malheureuse armée de Metz » [32].

Commune de Paris

La guerre se poursuit jusqu'à l'Armistice le 28 janvier 1871, après 4 mois de siège de la capitale. Le 18 mars une insurrection éclate à Paris. De retour le 22 mars à

l'hôpital Saint-Martin, Laveran s'active à son poste, notamment pendant la « Semaine sanglante » de la Commune qui va durer jusqu'au 28 mai avec des barricades rue des Récollets [42].

La III^e République est proclamée en septembre 1871. À la fin de son affectation en 1872, son médecin-chef donne une fois de plus une très bonne appréciation sur sa manière de servir, qui éclaire sur ses qualités d'organisateur et d'enseignant. Il écrit : « A. Laveran a servi sous mes ordres à Saint-Martin, souvent comme chef de service et toujours comme le moniteur de ses camarades, assurant tous les détails imprévus d'un service difficile, surtout pendant la Commune [14]. »

Régiment de hussards à Pontivy en Bretagne

Après un détachement à l'hôpital thermal militaire de Vichy, Laveran est affecté au 10^e régiment de hussards à Pontivy en mars 1873. Il est promu au grade de médecin-major de 2^e classe et prépare le concours d'agrégation de médecine [6]. Cette année-là son chef de corps, le Colonel de Saint-Jean, donnait une nouvelle fois une appréciation soulignant sa valeur et son potentiel par la formule visionnaire « Médecin d'avenir » [14].

Agrégation de médecine au Val-de-Grâce

Ayant réussi le concours, Laveran est agrégé en 1874 à la Chaire des maladies et épidémies aux armées, dont le titulaire est Léon Colin qui avait succédé à son père Louis-Théodore. En plus de ses activités d'enseignant, il se perfectionne, comme à Strasbourg, en anatomo-pathologie dans les laboratoires du Val-de-Grâce et dans celui du Professeur Louis Ranvier au Collège de France. Ranvier est un neurohistologiste célèbre au XIX^e siècle, dont le nom reste associé à la découverte sur les axones des neurones des « nœuds de Ranvier ». Il fut un chef de file dans la microscopie et dans le renouveau de l'anatomie générale française [2]. Il étudia entre autres « la dégénérescence des nerfs

après leur section », ce qui explique peut-être le choix de Laveran pour ce laboratoire. Enfin en 1875, Laveran rédige un *Traité des maladies et épidémies des armées* [20].

Division de Constantine en Algérie

À la fin de son agrégation à 33 ans, Laveran est désigné pour servir dans les hôpitaux de la division de Constantine en Algérie. Le paludisme y est toujours fréquent et grave, en particulier dans les zones côtières. Un premier médecin militaire, François Clément Maillot avait démontré, en 1834 et 1835 à l'hôpital militaire de Bône, l'efficacité du traitement immédiat des fiévreux paludéens avec de fortes doses de sulfate de quinine, contrairement à l'enseignement de Broussais au Val-de-Grâce. Il fallut plusieurs années à Maillot pour rallier le corps médical à ses idées qui seront définitivement reconnues lors du congrès scientifique organisé à Alger en 1881 [3,33].

Laveran, qui n'ignore rien des travaux de Maillot, est d'abord affecté à l'Hôpital militaire de Bône en 1878 puis à celui de Biskra en 1879 [14].

À Bône, Laveran accueille un grand nombre de paludéens. Il réalise ses premières recherches en pratiquant des autopsies sur des militaires morts de fièvre pernicieuse qui confirmèrent que la « seule lésion caractéristique de l'impaludisme [ainsi que l'on dénomme le paludisme à cette époque] consistait dans la présence d'éléments pigmentés dans le sang ». Pour comprendre l'origine de ces éléments, il décide d'étudier « de ses yeux myopes au travers de son microscope » de marque Verick, les éléments pigmentés dans le sang frais de sujets infectés, entre lame et lamelle sans coloration. Il découvre ainsi des « corps sphériques pigmentés avec mouvements amiboïdes », qu'il dénomme « Corps n° 1 ». Il indique dans son cahier de notes : « Je supposai dès lors qu'il s'agissait de parasites » [14,17,27,28,32,38]. Ceci est une nouveauté à une époque où aucun parasite n'a été isolé jusque-là dans le sang de sujets malades [14]. À Biskra, il étudie la leishmaniose cutanée due à *Leishmania tropica* responsable du

« clou de Biskra ». Il est nommé médecin-major de 1^{re} classe le 26 avril. L'appréciation de son médecin-chef est la suivante : « Médecin très distingué, travailleur infatigable, manque de liant avec ses inférieurs. » Son abord froid et distant qui déconcerte et son caractère réservé s'affirment, ne rendant pas son commerce toujours facile [14].

Découverte de l'agent du paludisme

Laveran va poursuivre ses recherches sur « l'impaludisme » à l'hôpital militaire n° 303 de Constantine, surnommé la « Kasbah », à partir de 1880, où comme à Bône les malades impaludés sont nombreux [18,29].

À force de persévérance, le 6 novembre 1880, Laveran observe dans le sang frais prélevé au moment d'un accès fébrile et avant traitement, chez un militaire du Train des équipages cantonné au Bardo en bordure des marécages de l'oued Rummel en contrebas de la ville de Constantine, d'une part des « Corps n° 1 » et d'autre part des « Corps n° 2 avec des filaments périphériques mobiles » non observés jusque-là et qui correspondent à un phénomène accidentel à l'air libre dans le sang frais : l'exflagellation des gamétocytes mâles de l'hématozoaire. Ce phénomène sera démontré quelques années plus tard [12,28,32]. Laveran note dans son cahier : « Plus de doute sur la nature parasitaire des éléments » observés *in vivo* [14,37]. Il rédige rapidement un court manuscrit intitulé « Note sur un nouveau parasite trouvé dans le sang de plusieurs malades atteints de fièvre palustre » qu'il envoie à Léon Colin, son ancien titulaire de Chaire, sous-directeur du Val-de-Grâce et nouveau membre de l'Académie de médecine pour présenter cette découverte à celle-ci [10,42].

Colin qui n'est pas convaincu par la démonstration, partisan lui-même de l'origine tellurique du paludisme, présentera cette découverte le 23 novembre avec « de fortes réserves » [5,9,36]. Au cours des semaines suivantes, Laveran adressera d'autres notes complémentaires et il éditera finalement en 1881 un document de plus de 100 pages intitulé *Nature parasitaire des accidents de l'impaludisme. Description*

d'un nouveau parasite trouvé dans le sang des malades atteints de fièvre palustre [21].

Titulaire de la Chaire d'hygiène et de médecine légale du Val-de-Grâce

De retour en métropole en juin 1883, Laveran est affecté à l'hôpital militaire du Gros-Caillou, rue Saint-Dominique à Paris [42]. L'année suivante il est nommé titulaire de la Chaire d'hygiène militaire et de médecine légale du Val-de-Grâce et le restera pendant 10 ans [6]. Il enseigne l'hygiène appliquée aux armées, associant enseignement théorique et pratique, et poursuit l'organisation d'un musée d'hygiène [25]. Il termine la rédaction de son *Traité des fièvres palustres avec la description des microbes du paludisme*, publié cette même année [22,42]. Dans ce traité, il évoque la probable transmission du paludisme par les moustiques. Il écrit en effet « Les moustiques jouent-ils un rôle dans la pathogénie du paludisme comme dans celle de la filariose ? », par analogie avec les travaux du médecin britannique Patrick Manson en Chine du sud en 1878 [8]. Il précise : « La chose n'est pas impossible, il est à noter que les moustiques abondent dans toutes les localités palustres [22]. »

À 40 ans, il est nommé médecin-principal de 2^e classe. Dans ses notations, il est indiqué que « les choses de l'administration ne l'intéressent que médiocrement ». Il épouse en octobre 1885 Sophie-Marie Pidancet, 27 ans, à Montoy-Flanville, le village natal de celle-ci en Lorraine occupée [36]. Elle l'aidera tout au long de sa carrière de savant et lui survivra. Ils n'auront pas d'enfants. Peu de temps après, Laveran est fait chevalier de la Légion d'honneur à l'ancienneté le 24 juin 1886, décoration qu'on lui refusa après la guerre de 1870 [6].

Début de la reconnaissance

Laveran rapporte en 1889 dans les *Archives de médecine expérimentale* que Charles Bouchard, professeur de pathologie et thérapeutique générale et membre titulaire de l'Académie des sciences, après l'observation de flagelles dans le sang frais

d'un sujet impaludé, lui apporte son soutien lors de la séance du 21 janvier 1889 de cette académie. Il déclare au cours de cette séance: «Une note récente de M. Laveran me conduit à signaler l'importance d'une découverte qui remonte à dix années et qui, contestée pendant longtemps, me paraît aujourd'hui inattaquable [24].»

C'est le début de la reconnaissance pour Laveran. Le 31 décembre 1889, sur un rapport de Bouchard, le Prix Bréant lui est décerné à l'unanimité du jury de l'Académie des sciences pour sa découverte de l'hématozoaire [6,24,32]. Léon Colin, maintenant convaincu par sa découverte – le paludisme est provoqué par un parasite – écrit: «Digne héritier d'un nom illustre dans la médecine militaire, A. Laveran a fait sur la nature des fièvres intermittentes une découverte qui est un honneur pour le Corps de Santé [14].» Plusieurs chercheurs accumulent des preuves sur l'origine parasitaire de la découverte de Laveran. Celui-ci avait ainsi présenté, lors de la séance de juillet 1885 de la Société médicale des hôpitaux, les résultats d'une étude importante des Italiens Ettore Marchiafava et Angelo Celli qui démontrait la transmission de l'hématozoaire de sujets infectés à des sujets indemnes [23]. Ce sont ces deux chercheurs qui proposent la même année de dénommer «*Plasmodium*», l'hématozoaire [42].

Laveran poursuit sa progression militaire en étant nommé médecin-principal de 1^{re} classe en 1891, ce qui correspond au grade actuel de médecin en chef ou colonel dans la hiérarchie militaire. Il ne sait pas que ce sera son dernier grade [42].

En 1892, le jour des 70 ans de Louis Pasteur, Laveran montre à celui-ci, pour le convaincre de sa découverte, une préparation au microscope avec «au beau milieu du champ un magnifique corps flagellé [qui agite] ses prolongements». Pasteur est convaincu et admiratif [32].

Puis Laveran est élu à l'Académie de médecine en 1893 à l'âge de 48 ans [41]. Il en devient un membre très actif jusqu'à la fin de sa vie. D'ailleurs en 1920 à 75 ans, alors

qu'il est président «de cette compagnie», il en organisera la célébration du centenaire [44].

Expédition de Madagascar de 1895

De façon surprenante, Laveran n'est pas sollicité à partir de 1893 pour la préparation de l'expédition de Madagascar qui «serait la guerre des médecins» comme le précisera en 1922 dans la nécrologie de Laveran, le médecin inspecteur général Louis Vaillard [14,45]. Cette expédition se solde en 1895 par un «désastre sanitaire» avec 8000 à 8500 décès dont 72% par paludisme, soit un quart de l'effectif expéditionnaire, contre une quinzaine de tués et quelques dizaines de blessés au combat [30]. Laveran fera un rapport à l'Académie de médecine où il n'hésite pas à dénoncer le coût en vies humaines [28]. Louis Vaillard résume parfaitement, avec un certain lyrisme, le sentiment sans doute dominant, par ces mots: «Les tombes creusées par le paludisme de Majunga à Tananarive ont crié ce qu'il en coûta à l'armée de ne pas mettre à sa place l'homme qui convenait à la situation [45].»

Fin de carrière militaire de Laveran

À l'issue de son Professorat en 1894, Laveran sollicite sans succès sa nomination à la Chefferie de l'hôpital militaire de Vincennes afin de pouvoir assister aux séances de l'Académie de médecine. Sa hiérarchie le mute au poste de médecin chef de la Place et de l'hôpital militaire de Lille, qu'il connaissait depuis la guerre de 1870. Laveran est ensuite muté au poste de directeur du service de santé du 11^e Corps d'armée (CA) à Nantes en 1895, droite ligne pour un avancement vers le grade de médecin-inspecteur à l'instar de son père [14,42].

Obstiné, Laveran sollicite de nouveau un autre poste, celui de directeur de santé du 5^e CA à Orléans qui doit se libérer en 1896, toujours pour se rapprocher de Paris [42]. Le 5 octobre la réponse du général Billot, ministre des armées, celui de l'affaire Dreyfus, est cinglante. C'est un nouveau

refus. Le ministre ajoute, à destination du général commandant le 11^e CA, de « rappeler au médecin principal Laveran qu'il n'est pas le seul médecin militaire à faire partie de l'Académie » [6]. Laveran préfère alors adresser sa démission. Celle-ci étant acceptée, il est mis en retraite anticipée le 17 février 1897 à l'âge de 51 ans [6].

DEUXIÈME CARRIÈRE À L'INSTITUT PASTEUR À PARIS

Recherches sur les protozoaires

Laveran, ayant pour but principal de poursuivre ses recherches, est reçu en 1897 par Émile Duclaux et Émile Roux, qui a été son élève au Val-de-Grâce lorsqu'il était agrégé et qu'il initia à la microscopie avant son exclusion pour « bricolage biologique » [15]. Ils lui ouvrent les portes de l'Institut Pasteur où il poursuivra ses travaux sur les protozoaires. Louis Pasteur était mort deux ans plus tôt. La collaboration de cet « aristocrate de la recherche », comme le décrira André Dodin lors du centenaire de la découverte de l'hématozoaire du paludisme à Strasbourg, est toujours désintéressée et le restera jusqu'à son décès [6,15]. Durant cette période, il continue également à faire bénéficier de son expérience le service de santé militaire, tout particulièrement les médecins des Troupes de marine qui luttent contre les grandes endémies parasitaires [6,13].

Traité du paludisme

Laveran termine la rédaction de son *Traité du paludisme*, son exposé magistral, qui paraît en 1898, un an après que Ronald Ross, médecin militaire britannique de l'Indian Medical Service, a apporté la preuve à Calcutta, le dimanche 20 août 1897 (« Mosquito day »), que la transmission du paludisme des oiseaux se faisait par le moustique anophèle femelle [7,11,16,26,29]. Ross recevra en 1902 le 2^e Nobel de médecine pour cette découverte. Lors de son banquet, le 10 décembre à Stockholm, Ross rendra un fervent hommage à Laveran au début de son

discours par ces mots : « Je commencerai par le grand nom de Laveran, qui a découvert il y a plus de vingt ans la cause du paludisme et a créé une nouvelle branche de la science. Laveran, ce véritable homme de science qui m'a honoré en me permettant de l'appeler mon maître [« my master » dans le texte original] [39]. » Dans ses *Mémoires*, Ross rapporte que durant son séjour en Inde, il échangea plusieurs lettres avec Laveran entre février 1896 et janvier 1899, dont deux en avril et juillet 1898 concernant sa propre découverte [5]. Ces lettres font partie de plusieurs documents confiés par Laveran à Marie Phisalix qu'il charge de l'analyse de son œuvre scientifique [38].

La vie de Laveran se partage dorénavant à Paris entre l'Institut Pasteur, la Société médicale des hôpitaux, l'Académie de médecine et l'Académie des sciences où il est élu comme membre titulaire de la section de médecine et chirurgie en mai 1901, « après une lutte particulièrement ardente » tant la concurrence était grande [6,32]. La même année, Laveran est promu officier de la Légion d'honneur au titre des réserves. Il est rayé des cadres militaires à la limite d'âge de son grade, le 20 mai 1903 [6].

Prix Nobel de physiologie ou médecine

En 1907, plus d'un quart de siècle après sa découverte de l'hématozoaire du paludisme, Laveran devient le premier lauréat français du prix Nobel de physiologie ou médecine pour « ses travaux sur l'importance des protozoaires comme agents de maladies », couronnant sa découverte majeure de 1880 et l'ensemble de ses recherches sur les protozoaires pathogènes pour l'homme et l'animal qu'il réalisa à l'Institut Pasteur. Le discours du jury prévu pour la remise du prix précise que l'on pouvait « apprécier à leur juste valeur la perspicacité et l'œil vif de Laveran ». Ce discours ne sera pas prononcé après l'annulation de la cérémonie en raison du décès du roi Oscar II le 8 décembre [43]. Pour la petite histoire, Laveran est lauréat la même année que l'écrivain britannique Rudyard Kipling, prix Nobel de Littérature. Laveran consacra une partie de son

prix à l'aménagement d'un laboratoire de parasitologie à l'Institut Pasteur [32].

En 1912, Laveran reçoit du médecin inspecteur Troussaint, un de ses anciens élèves du Service de santé militaire, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur [32].

EXPERTISE SUR LE PALUDISME EN MACÉDOINE GRECQUE

Le front de Salonique

En 1914, Laveran, presque septuagénaire, reprend du service pour faire partie de la Commission supérieure consultative d'hygiène et d'épidémiologie militaires, dont il restera membre jusqu'à la fin de ses jours à Paris le 18 mai 1922 [13]. Son *Traité du paludisme*, dont la dernière édition date de 1907, sert de référence pendant la Grande Guerre. Le front de Salonique en Macédoine grecque mis en place fin 1915 va être l'occasion pour Laveran d'apporter son expertise. Dès janvier 1916, Laveran et les frères Edmond et Étienne Sergent, qui luttent avec succès contre le paludisme en Algérie depuis 1900, vont avertir les autorités militaires sur le grave danger que fera courir le paludisme aux troupes de l'Armée française d'Orient (AFO) dans la plaine marécageuse du fleuve Vardar à Salonique – «l'hydre du Vardar» comme le surnommaient les deux frères [33].

Prophylaxie du paludisme pour l'Armée française d'Orient

Laveran rédige rapidement un document repris en Instruction sur «la prophylaxie du paludisme dans l'Armée d'Orient», qui sera publié secondairement en 1917 dans le bulletin de la Société de pathologie exotique (SPE) [27]. Société qu'il avait créée en 1908 et qu'il présidera pendant 12 ans [9,45]. Les stratégies de contrôle recommandées par Laveran, qui restent pour l'essentiel, hormis les insecticides qui n'existaient pas à cette époque et de nouveaux antipaludiques, celles encore mises en œuvre en 2022 dans les armées françaises [34], sont les suivantes :

- assainissement de l'environnement ;
- choix des implantations des cantonnements loin des «populations endémisées» ;
- lutte antivectorielle avec usage de moustiquaires et lutte contre les larves ;
- quinine préventive obligatoire pour les troupes avec surveillance de la prise ;
- quinine à fortes doses pour les malades ;
- quinine également pour les réfugiés vivant au sein du camp militaire de Salonique ;
- conférences par des médecins aux officiers puis causeries de ceux-ci à leurs hommes.

Catastrophe sanitaire en 1916

Malgré ces mesures, la catastrophe annoncée se produit dans l'AFO entre juin et décembre 1916 avec 30 000 cas recensés, 60 000 aux dires des médecins, 630 décès touchant principalement les troupes du Train, du Génie et des Territoriaux, 20 000 rapatriés en métropole et seulement 20 000 hommes en ligne en fin d'année. Le commandant en chef des armées alliées, Maurice Sarrail, avertissait le ministre de la Guerre par cette phrase devenue célèbre : « Mon armée est immobilisée dans les hôpitaux [33]. »

Nouveau plan de campagne antipaludique en 1917

En janvier 1917 le sous-secrétaire d'État Justin Godart, au nom du ministre de la Guerre Hubert Lyautey futur maréchal de France, fait appel aux frères Sergent pour élaborer un «Plan de campagne antipaludique pour l'Armée d'Orient» sur le modèle de leur programme algérien et pour le mettre en œuvre sur le terrain [33,41]. Plusieurs des stratégies de ce plan sont identiques à celles recommandées par Laveran. Certaines sont plus novatrices et adaptées à une armée en campagne comme :

- la mission antipaludique autonome avec ses propres moyens humains et matériels ;
- la cartographie du risque palustre sur 8 secteurs d'activité ;

- le contrôle urinaire de la prise de quinine à dose préventive ou curative;
- et la propagande moderne, notamment la diffusion d'un jeu de 10 cartes postales rappelant les règles de prévention du paludisme, créées avec l'aide de René Legroux de l'Institut Pasteur et illustrées par Albert Guillaume [33].

Contribution à la victoire finale en 1918

Dès l'été 1917, on observe une baisse significative du nombre de cas qui va se poursuivre jusqu'en septembre 1918 (Fig. 1) [33]. C'est le moment choisi par Louis Franchet d'Espèrey, commandant en chef de l'AFO et futur maréchal de France, pour déclencher une offensive victorieuse contre l'armée bulgare. Cette victoire décisive contribuera à l'Armistice du 11 novembre [33].

À l'arrière, Laveran favorise tout au long du conflit la valorisation des travaux des médecins de la mission antipaludique en les publiant dans le bulletin de la SPE,

notamment la cartographie du risque palustre [33].

CONCLUSION

Tant ayant déjà été dit sur la vie de labeur et l'œuvre d'Alphonse Laveran le médecin militaire, nous concluons par une anaphore:

«Un fils de» dont le père Louis-Théodore, illustre médecin militaire, professeur, titulaire de Chaire et directeur du Val-de-Grâce, fut un modèle;

«Un fils de» qui apprivoise, dès ses études médicales, le microscope qui l'aidera dans sa future carrière de chercheur;

«Un fils de» qui affronte, jeune médecin militaire, les feux de la guerre et de la révolution;

«Un fils de» dont le père est mort en août 1879, quasiment un an avant la découverte de l'hématozoaire du paludisme qui conduira Alphonse à la postérité [14];

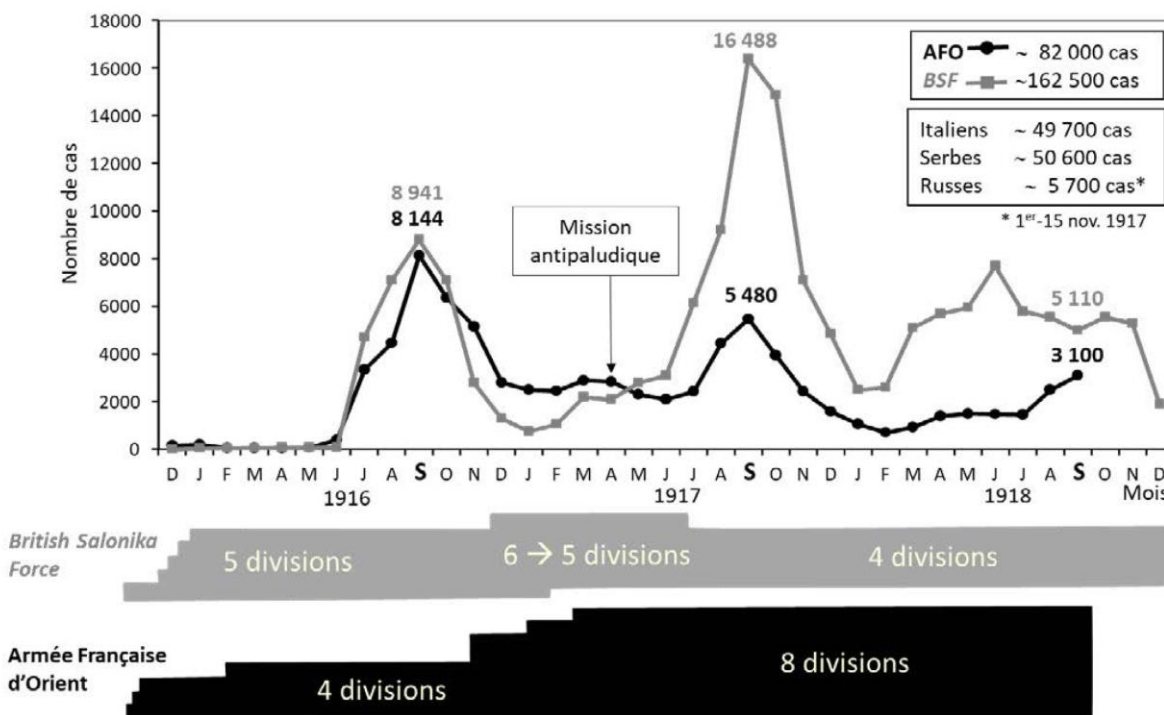


Figure 1 : Comparaison du nombre de cas de paludisme de l'Armée Française d'Orient (AFO) et de la British Salonika Force (BSF) de décembre 1915 à décembre 1918 sur le front de Salonique en Macédoine grecque [Migliani, données personnelles non publiées]

Figure 1: Comparison of the number of malaria cases of the French Army of the East and the British Salonika Force from December 1915 to December 1918 on the Salonika front in Greek Macedonia [Migliani, unpublished personal data]

« Un fils de » qui fait depuis 115 ans, depuis son prix Nobel, la gloire du Service de santé des armées et de l'Institut Pasteur ;

« Un fils de » d'une grande modestie, qui souhaite dans ses dernières volontés « ni discours, ni délégations officielles, ni fleurs, ni couronnes » et dont l'épithète au cimetière parisien du Montparnasse, près de la tombe de François Maillot, porte ces seuls mots : « Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine » [15,28,44].

REMERCIEMENTS

L'auteur adresse ses sincères remerciements à Marc Morillon.

LIENS D'INTÉRÊTS

L'auteur ne déclare aucun lien d'intérêt.

AUTEUR

René MIGLIANI

SFMTSI Société francophone de médecine tropicale et santé internationale (ancienne SPE), Hôpital Pitié-Salpêtrière, Pavillon Laveran, 47-83 Boulevard de l'Hôpital, 75651 Paris cedex 13, France

migliani.rene@gmail.com

RÉFÉRENCES

- Aron C. Laveran et la régénération nerveuse. À propos d'une thèse remarquée par le Ministère de l'Instruction publique. Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18(2):87-8. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19206.pdf.
- Barbara JG. Louis Ranvier (1835-1922): The contribution of microscopy to physiology and the renewal of French general anatomy. J Hist Neurosci. 2007 Oct-Dec;16(4):413-31. doi: 10.1080/09647040600685503.
- Borgomano A. Le docteur Alphonse Laveran, médecin militaire, Prix Nobel de médecine et le paludisme. Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, séance du 27 février 2012; 91-100. www.academies-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/BORGOMANO2012.pdf.
- Boulinier G. En passant par le Nord : la dynastie des Laveran (des chirurgiens-dentistes au prix Nobel de médecine). Hist Sci Med. 1997;31(2):151-9. www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1997x031x002/HSMx1997x031x002x0151.pdf.
- Brygoo ER. Les manuscrits autographes de Laveran et Ross du laboratoire d'Hépatologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18(2):88-91. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19207.pdf.
- Camelin A. Considérations biographiques sur Alphonse Laveran (1845-1922). Hist Sci Med. 1980;14:377-82. www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1980x014x004/HSMx1980x014x004x0377.pdf.
- CDC (Centers for Disease Control and Prevention). Ross and the Discovery that Mosquitoes Transmit Malaria Parasites. Septembre 2015. www.cdc.gov/malaria/about/history/ross.html.
- Chemin E. Sir Patrick Manson's studies on the transmission and biology of filariasis. Rev Infect Dis. 1983 Jan-Feb;5(1):148-66. doi: 10.1093/clinids/5.1.148.
- Chippaux A. La SPE a 100 ans – Notes pour servir à son histoire. Bull Soc Pathol Exot. 2008;101(3):157-211. <https://pathexo.societe-ntsi.fr/documents/articles-bull/T101-3-3215a-55p.pdf>.
- Colin L. Présentation d'ouvrages manuscrits et imprimés (Séance du 23 novembre). Bull Acad Med 2e série. 1880;IX:1234-36. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4086708/f1238>.
- Cox FE. History of the discovery of the malaria parasites and their vectors. Parasit Vectors. 2010 Feb 1;3(1):5. doi: 10.1186/1756-3305-3-5.
- Dastre A. L'hématozoaire du paludisme. Rev Deux Mondes. 1902;7:676-85. www.revuedesdeuxmondes.fr/article-revue/lhematozoaire-du-paludisme.

- Demarchi J. Extrait du discours « La carrière militaire d'Alphonse Laveran ». Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18:83. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19203.pdf.

- Direction centrale du Service de santé. Œuvre du Service de santé militaire en Algérie, 1830-1930. Charles-Lavauzelle & Cie, Éditeurs militaires, Paris, 1931:153-78. https://archive.org/details/BIUSante_152973.

- Dodin A. Extrait du discours « Laveran à l'Institut Pasteur ». Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18(2):84-5. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19204.pdf.

- Hagan P, Chauhan V. Ronald Ross and the problem of Malaria. Parasitol Today. 1997;8:290-5. doi: 10.1016/S0169-4758(97)01092-2.

- Hollender LF. Alphonse Laveran, élève de l'École impériale du service de santé militaire de Strasbourg. Bull Acad Natl Med. 2007;7:1305-8. www.academie-medicine.fr/alphonse-laveran-eleve-de-lecole-imperiale-du-service-de-sante-militaire-de-strasbourg.

- Lautier F. Laveran à Constantine : cent ans après. Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18:92-3. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19209.pdf.

- Laveran A. Recherches expérimentales sur la régénération des nerfs. Th Doc Méd n° 32. Fac méd Strasbourg. 1867. https://archive.org/details/BIUSante_TSTR1867x032.

- Laveran A. Traité des maladies et épidémies des armées. Éd. Masson, Paris, 1875. <https://archive.org/details/b21985108>.

- Laveran A. Nature parasitaire des accidents de l'impaludisme. Description d'un nouveau parasite trouvé dans le sang des malades atteints de fièvre palustre. Éd. Baillière et Fils, Paris, 1881. <https://archive.org/details/natureparasitai00lavegoog>.

- Laveran A. Traité des fièvres palustres avec la description des microbes du paludisme. Éd. Octave Doin, Paris, 1884. <https://archive.org/details/traitdesfivr00lave>.

- Laveran A. Note sur le paludisme, sa nature parasitaire et ses microbes. Gazette Hebdo Med Chir. 1885;31:505-6. https://archive.org/details/BIUSante_90166x1885x22/page/n519.

- Laveran A. Des hématozoaires du paludisme. Arch Med Exp. 1889;1:798-833. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96825247/f840>.

- Laveran A. Traité d'hygiène militaire. Éd. Masson, Paris, 1896. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6470554c>.

- Laveran A. Traité du paludisme. Éd. Masson, Paris, 1898. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5435288c>.

- Laveran A. La prophylaxie du paludisme dans l'Armée d'Orient (notice rédigée au mois de janvier 1916). Bull Soc Pathol Exot. 1917;10:450-5. https://archive.org/details/BIUSante_bspex1917/page/449.

- Laverdant C. Le contexte scientifique contemporain de la découverte de Laveran. Bull Acad Natl Med. 2007;191:1227-34. www.academie-medicine.fr/le-contexte-scientifique-contemporain-de-la-decouverte-de-laveran.

29. Lefebvre P. L'hôpital militaire Alphonse Laveran n° 303 de Constantine. Évocation et témoignage. Bull Acad Natl Med. 2007;191:1309-15. www.academie-medecine.fr/lhopital-militaire-alphonse-laveran-no-303-evocation-et-temoignage.
30. Lémure J. Madagascar. L'expédition au point de vue médical et hygiénique. L'acclimatement et la colonisation. Éd. Baillière et Fils, Paris, 1896. <https://archive.org/details/madagascarexpd00lmgooq>.
31. Marcoux F. Allocution d'ouverture du Symposium Laveran des 2 et 3 mai 1980 à Strasbourg. Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18:81-2. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19202bis.pdf.
32. Mesnil F. Commémoration de la découverte par Alphonse Laveran. De l'hématozoaire du paludisme à Constantine. Acad Sci. 1930:1-11. https://www.academie-sciences.fr/pdf/eloges/laveran_notice.pdf.
33. Migliani R, Meynard J-B, Milleliri J-M, Verret C, Rapp C. Histoire de la lutte contre le paludisme dans l'armée française : de l'Algérie à l'Armée d'Orient pendant la Première Guerre mondiale. Med Sante Trop. 2014;24:349-61. <https://doczz.fr/doc/1772057/histoire-de-la-lutte-contre-le-paludisme-dans-l-arm%C3%A9e-fra>.
34. Migliani R, Pradines B, Michel R, Aoun O, Dia A, Deparis X, Rapp C. Malaria control strategies in French armed forces. Travel Med Infect Dis. 2014;12(4):307-17. doi: 10.1016/j.tmaid.2014.05.008.
35. Morel C. Précis d'histologie humaine. Éd. Baillière et Fils, Paris, 1860, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62277514>.
36. Percebois G. Laveran et le Pays messin. Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18:94-5. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19210.pdf.
37. Petithory J-C. À propos de la découverte de l'hématozoaire du paludisme par A. Laveran. Bône 1878-Constantine 1880. Hist Sci Med. 1995;29:57-62. www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1995x029x001/HSMx1995x029x001x0057.pdf.
38. Physalix M. Apport à la bibliothèque du laboratoire d'Herpétologie du Muséum des documents relatifs aux animaux venimeux et à leurs venins, ainsi qu'aux protozoaires pathogènes. Bull Soc zool France. 1942;67:77-99.
39. Ross R. Discours du banquet du Prix Nobel de physiologie ou médecine, Stockholm, 12 décembre 1902. www.nobelprize.org/prizes/medicine/1902/ross/speech.
40. Schaff G. Le milieu médical strasbourgeois à l'époque de Laveran. La Faculté de Médecine. L'École impériale du Service de Santé militaire. Cah ORSTOM, sér Ent méd Parasitol. 1980;18:95-8. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/cahiers/entomo/19211.pdf.
41. Sergent Ed, Sergent Et. La prophylaxie antipaludique d'une armée en campagne (Armée d'Orient 1917). Bull Soc Pathol Exot. 1918;11:641-48. https://archive.org/details/BIUSante_bspex1918/page/640.
42. Simonet M. Alphonse Laveran, le premier lauréat français du Prix Nobel de physiologie/médecine. Revue de Biologie Médicale. 2020;355:1-11. www.revuebiologie-medicale.fr/images/Biologie_et_histoire/RBM355_BIO-HIST_LAVERAN.pdf.
43. Sundberg C. Discours de remise du prix Nobel de physiologie/médecine le 10 décembre 1907 à Alphonse Laveran. www.nobelprize.org/prizes/medicine/1907/ceremony-speech.
44. Théodoridès J. Alphonse Laveran (1845-1922). À propos du cinquantenaire de sa mort. Hist Sci Med. 1973;7:225-31. www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1973x007x003/HSMx1973x007x003x0225.pdf.
45. Vaillard L. Nécrologie. Le Professeur A. Laveran. Paris Med : la semaine du clinicien. 1922;46:11-4. https://archive.org/details/BIUSante_111502x1922x46/page/10.





Ceux du Pharo



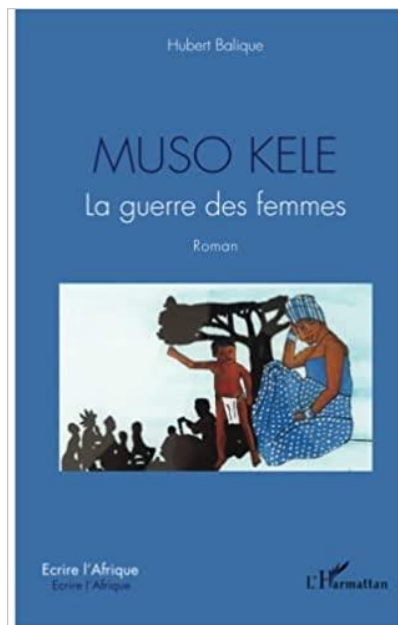
PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO 2023

Le prix de l'École du Pharo 2023 sera décerné le 6 octobre 2023.
Vous pouvez d'ores et déjà y postuler (règlement sur le site de l'association).

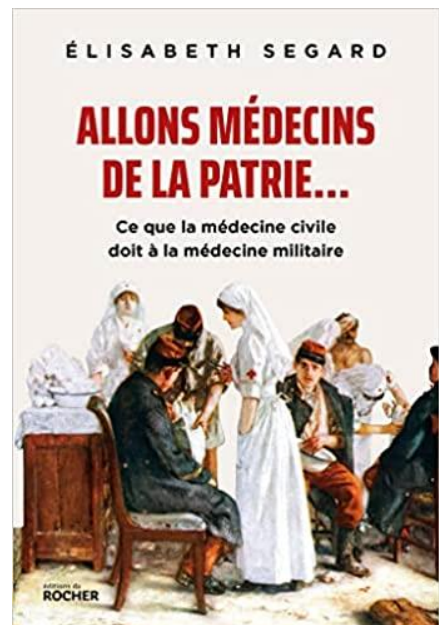
TROIS CANDIDATURES REÇUES



Choléra
Renaud Piarroux





Muso Kele : la guerre des femmes
Hubert Balique



Allons médecins de la patrie ...
Elisabeth Segard

PALMARÈS DU PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO

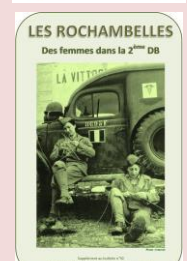
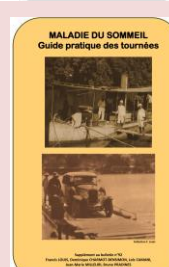
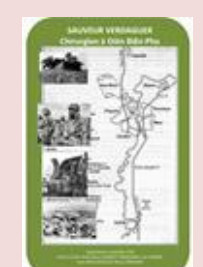
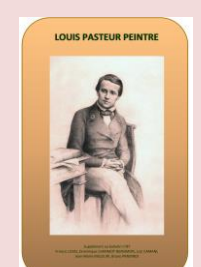
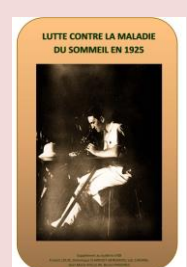
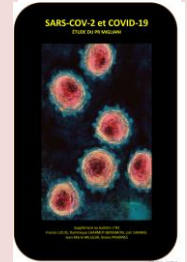
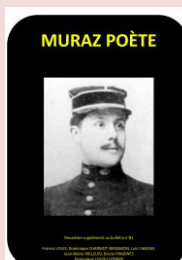
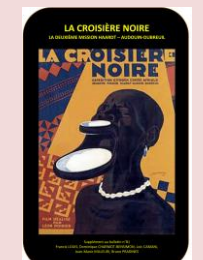
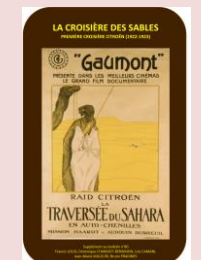
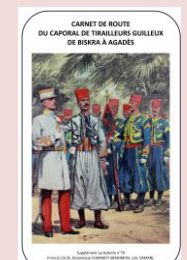
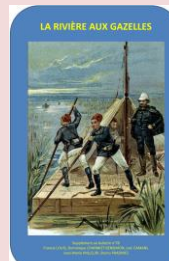
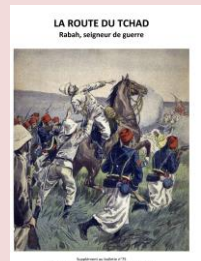
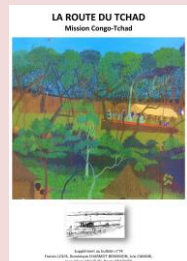
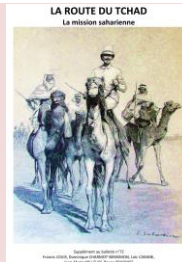
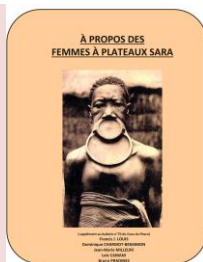
2021		<p>Christian Duriez <i>Dans la montagne des Kapsiki</i></p>
2022		<p>Isabelle Dion <i>Lettres du bagnard Arthur Roques. Guyane 1902-1918. Écrire pour survivre</i></p>

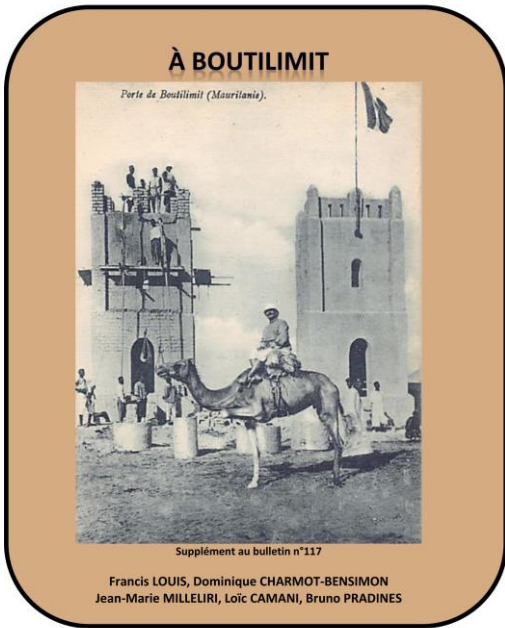
LES SUPPLÉMENTS GRATUITS

N°	Titre
50s	Regard philatélique sur la maladie du sommeil
51s	Le monde uni contre le paludisme : un grand « coup philatélique »
52s	La maladie de Hansen en philatélie
53s	Il était une fois l'éradication de la variole en philatélie
54s	Albert Schweitzer, icône de la philatélie
55s	Les expositions coloniales en France. Première partie.
56s	Les expositions coloniales en France. Deuxième partie.
57s	Les expositions coloniales en France. Troisième partie.
58s	Jouets et jeux d'Afrique et de Madagascar
59s	La coupe Jules Rimet. Histoire en timbres du mondial de football
60s	La poliomyélite en timbres-poste
61s	Port de tête, port de faix
62s	Carrières outre-mer en images. Trois médecins de la promo 1924
63s	Deux médecins militaires dans la guerre
64s	Statuaire colon
65s	Rite guèlèdè
66s	Les J.O. d'hiver en philatélie
67s	Médecin aux Marquises
68s	Cosmogonie Dogon
69s	Trois enfants du Muy
70s	Médecins à Diên Biên Phu
71s	Femmes à plateau Sara
72s	La route du Tchad. La mission saharienne.
73s	La route du Tchad. La mission Afrique centrale-Tchad.
74s	La route du Tchad. La mission Congo-Tchad.
75s	La route du Tchad. Rabah, seigneur de guerre.
76s	Histoire philatélique de la médecine. Première partie.
77s	Histoire philatélique de la médecine. Deuxième partie.
78s	La rivière aux gazelles
79s	Carnet de route du caporal de tirailleurs Guilleux. De Biskra à Agadès.
80s	La croisière des sables. Première croisière Citroën (1922-1923).
81s	La croisière noire. La deuxième mission Haardt-Audoïn Dubreuil.
81s2	Muraz poète
82s	La croisière jaune. La troisième mission Haardt-Audoïn Dubreuil.
83s	SARS-COV-2 et COVID-19
84s	Le professeur Charmot. Hommage.
85s	La croisière blanche. À l'assaut des montagnes rocheuses.
86s	Nos Anciens, compagnons de la Libération.
87s	Coquillages porcelaines
88s	Lutte contre la maladie du sommeil en 1925
89s	Louis Pasteur peintre
90s	Sauveur Verdaguet, chirurgien à Diên Biên Phu
91s	Une biographie d'Albert Calmette
92s	Maladie du sommeil. Guide pratique des tournées.
93s	Les Rochambelles. Des femmes dans la 2 ^{ème} DB.
94s	Pierre Ravisse. Première affectation. Impfondo, Congo, 1950-1953.
95s	Conidae, genre <i>Cylinder</i> .
96-97s	Cannes s'affiche.
98s	IX ^e art & philatélie
99s	Reliquaires Fang
100s	L'Afrique en 100 images
101s	Plaques Bini Edo

102s	Traditions du peuple fali
103s	Affiches et santé. 1914-1918
104s	Pierre-Guillaume Busschaert
105s	Le colonial
106s	Hommages
107s	L'hommage de la promotion MC Guy Charmot
108s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Première partie
109s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Deuxième partie
110s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Troisième partie
111s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Quatrième partie
112s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Cinquième partie
113s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Sixième et dernière partie
114s	Histoire de la syphilis
115s	Le livre d'or du Service de santé des troupes françaises de l'Indochine du Nord
116s	L'histoire du sida

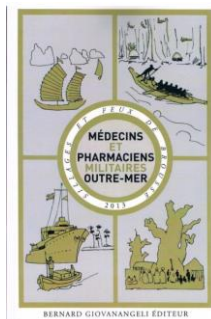






Le mois prochain

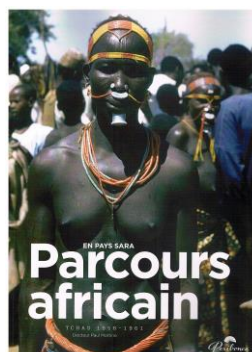
LA LIBRAIRIE DE « CEUX DU PHARO »



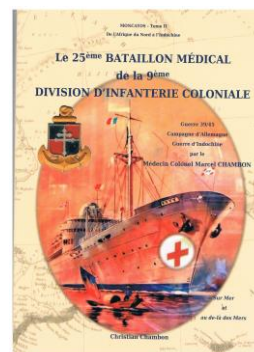
CDP01



CDP02



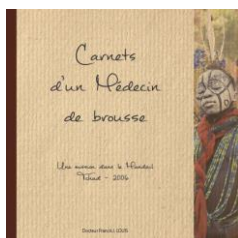
CDP03



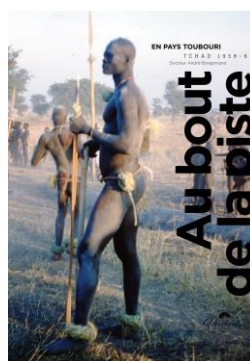
CDP04



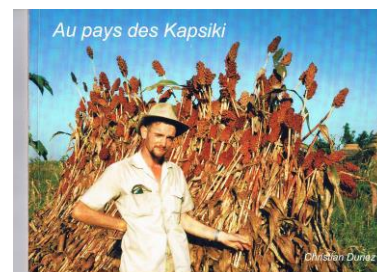
CDP05



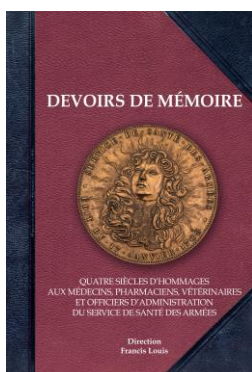
CDP06



CDP07



CDP08



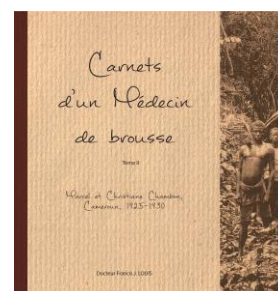
CDP09



CDP10



CDP11



CDP12

- CDP01-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome III. 20 euros franco de port.
 CDP02-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome IV. 20 euros franco de port. **ÉPUISÉ.**
 CDP03-PARCOURS AFRICAÏN. EN PAYS SARA, TCHAD 1958-1961. 40 euros franco de port.
 CDP04-MONCAYOS, Tome II. 36 euros franco de port.
 CDP05-LA MÉDECINE MILITAIRE EN CARTES POSTALES. 1880-1930. 10 euros + 7,50 euros de port.
 CDP06-CARNETS D'UN MÉDECIN DE BROUSSE. Une mission dans le Mandoul, Tchad, 2006. 20 euros + 5 euros de port.
 CDP07-AU BOUT DE LA PISTE, EN PAYS TOUBOURI, TCHAD 1960. 39,90 euros franco de port. **ÉPUISÉ.**
 CDP08-AU PAYS DES KAPSIKI. 25 euros franco de port.
 CDP09-DEVOIRS DE MÉMOIRE. 36 euros + 14 euros de port. **ÉPUISÉ.**
 CDP10-DANS LA MONTAGNE DES KAPSIKI. 40 euros franco de port. **PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO 2021.**
 CDP11-LE SOMMEIL RACONTÉ PAR UN MÉDECIN ITINÉRANT.
 CDP12-CARNETS D'UN MÉDECIN DE BROUSSE T2. Marcel et Christiane Chambon, Cameroun 1925-1930. 25 euros franco de port

BON DE COMMANDE

Les prix s'entendent pour la France métropolitaine. Hors Métropole, les frais de port sont à calculer.

Désignation	Référence	Qté	Prix unitaire	Montant total
TOTAL (euros)				

M. Mme

ADRESSE DE LIVRAISON :

Téléphone :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bon de commande est à faire parvenir avec le règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Ceux du Pharo » à :

« Ceux du Pharo », Résidence Plein-Sud 1, Bâtiment B3, 13380 PLAN DE CUQUES

À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (25 euros) !

Par chèque bancaire :

À l'ordre de « Ceux du Pharo »

M. Francis LOUIS,

Résidence Plein-Sud 1, bâtiment B3,

13380 PLAN DE CUQUES

Par virement bancaire (nous informer par e-mail):

Intitulé du compte : Ceux du Pharo, association des anciens et amis du Pharo, AAAP

Domiciliation : BNPPARB FOS MER (01287)

Code Banque : 30004

Code Guichet : 01287

Numéro de compte : 00010045057

Clé RIB : 65

IBAN : FR76 3000 4012 8700 0100 4505 765

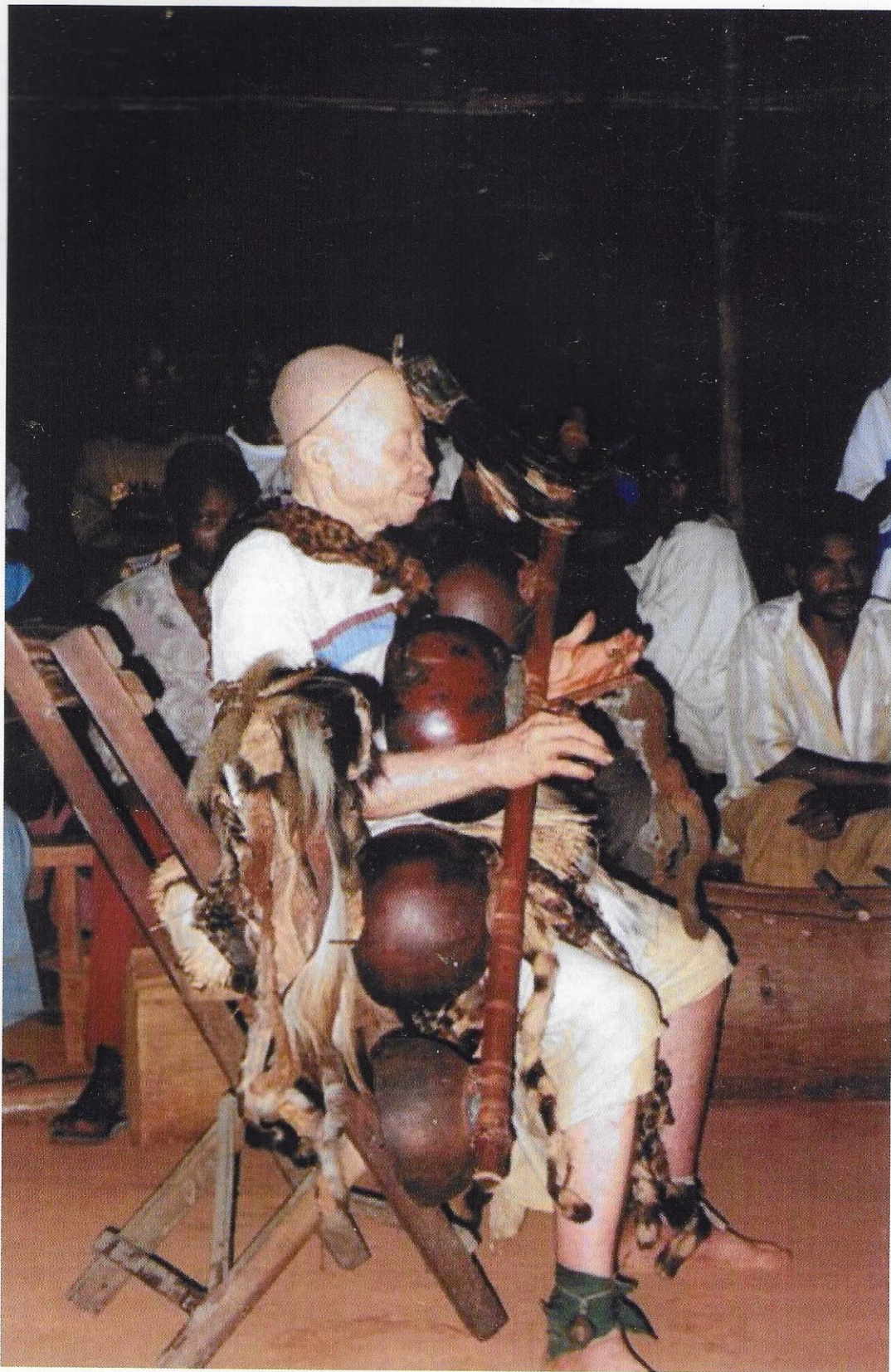
BIC : BNPAFRPPMAR

OÙ TROUVER CEUX DU PHARO ?

INTERNET : <http://www.ceuxdupharo.fr>

FACEBOOK : [facebook.com/groups/ceuxdupharo](https://www.facebook.com/groups/ceuxdupharo)

TWEETER : <https://twitter.com/hashtag/ceuxdupharo>



Joueur de Mvet albinos en forêt camerounaise